



2^e REGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL 1^{er} août 1914 – 31 décembre 1916

1^{er} août 1914 :

L'ordre de mobilisation général est arrivé à 16 h 30 et a été aussitôt publié. Le premier jour de la mobilisation est le 2 août.

2 août :

Le régiment mobilise conformément au plan établi à l'avance.

3 août :

La mobilisation continue.

4 août :

La mobilisation se termine. Le régiment comprendra les effectifs suivants :

Etat-Major :

- Le colonel ROUSSEL
- Le lieutenant-colonel SECRETTAND
- Le chef d'escadrons de TALHOUET du BOIS-ORHAN
- Le chef d'escadrons MAURIN de BRIGNAC
- Le capitaine DORANGE adjoint au colonel
- Le médecin-major de 2e classe PONS
- Le vétérinaire-major de 2e classe Le MAITRE
- Le lieutenant DESRATEAUX officier d'approvisionnement
- Le lieutenant GALLAY officier payeur
- Le vétérinaire aide-major de 2e classe BACQUE
- 4 sous-officiers
- 52 brigadiers et cavaliers
- 77 chevaux dont 38 d'attelage

1^{er} escadron :

- Capitaine RATTAZZI capitaine commandant
- Lieutenant en 1^{er} ARNONS-RIVIERE
- Lieutenant DUMAS
- Lieutenant ROCHE
- Lieutenant JUN de BAISSE
- 16 sous-officiers
- 134 brigadiers et cavaliers
- 148 chevaux de selle
- 4 chevaux de trait



2^e escadron :

- Capitaine commandant SAINT-GAL Antoine
- Lieutenant en 1^{er} FRATER
- Lieutenant de GEYER d'ORTH Georges
- S/Lt. TEISSERE
- S/Lt. LELEU
- 14 sous-officiers
- 136 brigadiers et cavaliers
- 148 chevaux de selle
- 4 chevaux de trait

3^e escadron :

- Capitaine commandant GAUDON
- Lieutenant en 1^{er}POUMEAU de LAFOREST
- Lieutenant Le GUYON
- S/Lt. de COTTON
- S/Lt. DUREL
- 16 sous-officiers
- 134 brigadiers et cavaliers
- 148 chevaux de selle
- 4 chevaux de trait

4^e escadron :

- Capitaine commandant BESANCELE
- Lieutenant en 1^{er} de GEYER d'ORTH Jacques
- S/Lt. de BUSSY
- S/Lt. BOUR
- S/Lt. ADAM
- 16 sous-officiers
- 134 brigadiers et cavaliers
- 148 chevaux de selle
- 4 chevaux de trait

Mitrailleuses :

- Lieutenant LACROIX
- 1 sous-officier
- 25 brigadiers et cavaliers
- 21 chevaux de selle
- 14 chevaux de trait

Le 2^e régiment de chasseurs est rattaché au 11^e corps d'armée – Armée du Nord-Est.



5 août – 6 août :

L'embarquement du régiment a lieu dans les conditions suivantes :

Le 1^{er} escadron et une partie de l'état-major quitte Pontivy le 4 août 16 h 20.

Itinéraire : Auray, Nantes, Le Mans, Chartres, Maintenon, Versailles, Juvizy sur Orge, Meaux, Reims – de Reims gare régulatrice le train est dirigé sur Grand-Pré où il arrive le 6 août à 11 h 30. De Grand-Pré, le 1^{er} escadron est dirigé par voie de terre sur Busancy où il cantonne.

Le 2^e escadron quitte Pontivy à 19 heures et suit le même itinéraire que l'escadron précédent. Il débarque le 6 août à 13 h 55 à Chatel-Chehery et gagne le cantonnement de Champigneulle.

Le 3^e escadron quitte Pontivy le 4 août à 22 heures et débarque le 6 août à Chatel-Chehery, il a avec lui une fraction de l'état-major. Même itinéraire. Il débarque à 16 h 30, et le 3^e escadron va cantonner à Champigneulle, tandis que la fraction de l'état-major est dirigée sur Busancy

Le 4^e escadron quitte Pontivy le 5 août à 6 h 40 avec la section mitrailleuses et débarque à Challerande (Ardennes) le 6 août à 18 h 48. Il y passe la nuit.

7 août :

Le 1^{er} escadron stationne à Busancy .

Le 2^e escadron rejoint le régiment à Busancy .

Le 3^e escadron quitte Champigneulle à 7 heures et arrive à 9 h 30 à Busancy .

Les 4^e escadron et mitrailleuses quittent Challerande à 6 heures et vont cantonner à Beffu.

8 août :

Le 4^e escadron et les mitrailleuses quittent Beffu à 5 h30 et rejoignent à Busancy le reste du régiment.

Le régiment reçoit l'ordre d'établir un poste de liaison entre Stenay et Busancy vers Nouart de manière à relier le 11^e corps d'armée avec la division du 2^e corps qui occupe Stenay (ordre verbal du général EYDOUX).

A 19 heures le colonel reçoit le télégramme suivant :

« N° 14/S – Général commandant 11^e corps d'armée à colonel commandant le 2^e régiment de Chasseurs – Busancy :

Mettre un ½ escadron à la disposition 21^e division – Busancy – 9 août 12 heures et un ½ escadron à la disposition 22^e division – Sivry-les-Busancy – 10 août 12 heures. »

Le 4^e escadron est désigné pour fournir ces deux demi-escadrons.

9 août :

A 2 heures le colonel reçoit le télégramme suivant :

« N° 41 Monthois 9 août à 0 h 30 – général 11^e corps d'armée à colonel 2^e



chasseurs – Busancy

En vue opérations ultérieures – 2^e chasseurs portera le 9 août dans la matinée son état-major et deux escadrons et demis à Verrières, un escadron à l à Berlière. Le ½ escadron de la 21^e division à Briulle ; ½ escadron 22^e division sera détaché ultérieurement.

Ravitaillement des TR et voitures à viande sans changement.

21^e division aura éléments à Sy, la Berlière et Oches. »

En exécution de cet ordre le régiment quitte Busancy à 7 h 30 et arrive à Verrières vers 10 heures.

Le 3^e escadron qui doit aller à la Berlière quitte la colonne à Harricourt, et le régiment ayant pris le chemin de terre d'Authe à la Berlière ; les deux pelotons du 4^e qui doivent aller à Briulle se séparent de la colonne à Authe.

10 août :

L'état-major, les 1^{er} et 2^e escadrons, la moitié du 4^e et les mitrailleuses se portent de Verrières sur Vaux (30 kilomètres environ) par Stoone-Yonck-Mouzon, départ 5h 30 – arrivée à 10 heures.

Le lieutenant ARNOUS-RIVIERE et le lieutenant FRATER vont en reconnaissance. Le lieutenant ARNOUS-RIVIERE par Muno et Florenville se met en liaison avec la 4^e division de cavalerie. Le lieutenant FRATER reconnaît les Pont de la Semoy et par Florenville et Chassepierre se met également en liaison avec la 4^e division de cavalerie qui cantonne aux environs de Florenville. Le 3^e escadron quitte la Berlière à 3 heures avec mission de couvrir la marche d'un détachement composé de 2 bataillons du 64^e et d'un groupe d'artillerie divisionnaire qui se porte sur Mouzon, pour en occuper les ponts et les hauteurs d'Amblimont. Arrivé à Mouzon à 5 heures, l'escadron est rejoint par l'infanterie à 7 h 20. Il reçoit alors l'ordre d'aller avec une compagnie, occuper Carignan et le pont sur le Chiers. Il arrive à Carignan à 10 heures.

Pour le 4^e escadron voir plus loin.

11 août :

Séjour à Vaux et Carignan des escadrons qui s'y trouvaient.

Le lieutenant DUMAS du 1^{er} escadron en reconnaissance sur Montmédy par Margut-Thonnelle-Thonne le Long, Petit Verneuil, Grand Verneuil.

A Montmédy un bataillon du 165^e et un bataillon du 45^e territorial.

A la côte 345 sur le haricot une batterie de 90 avec fils de fer.

Liaison avec le 2^e corps appartenant à une autre armée.

Le S/Lt. LELEU avec un maréchal des logis et 4 cavaliers en reconnaissance sur Olizy-Brouennes- Juvisy s/Loison. Mission – prendre contact avec le 2^e corps à l'est de la Chiers. Départ 7 h 45 – retour 20 h.

Liaison avec le 2^e corps à Juvigny. Difficultés dues à un mot différent pour les 2 armées.



Le 3^e escadron envoie deux reconnaissances : 1^{ère} sur Florenville par les Deux-Villes et Tremblois ; 2^e sur Masson la frontière.

12 août :

L'état-major, les 1^{er} et 2^e escadrons et les mitrailleuses se portent de Vaux sur Carignan en passant par Saily-Margut-Blagny.

Les deux pelotons du 4^e escadron qui se trouvaient à Vaux sont mis à la disposition de l'infanterie.

Le 3^e escadron qui se trouvait déjà à Carignan y stationne.

Le lieutenant ROCHE exécute une liaison sur Florenville avec la 4^e DC.

Le S/Lt. TEISSERE exécute une reconnaissance.

13 août :

L'état-major et les 3 premiers escadrons avec les mitrailleuses stationnent à Carignan.

Les lieutenants de GEYER et DUREL du 3^e exécutent des reconnaissances.

Liaison avec la 4^e DC à Florenville.

Le lieutenant de LAFOREST avec son peloton porte un courrier important au général commandant la 4^e DC à Florenville.

14 août :

L'état-major et les 3 premiers escadrons avec les mitrailleuses stationnent à Carignan.

Le 1^{er} escadron reçoit la mission de reconnaître la viabilité des chemins sur l'itinéraire. Carignan – Chassepierre – St-Médard. Il se porte sur Chassepierre puis sur le bois de Meusin d'où il détache un peloton (Lt. ARNOUS-RIVIERE) sur St-Médard par le bois de Meusin et la forêt d'Herbeumont. Retour à Carignan à 1 h 30.

Une reconnaissance de terrain (Lt. de BAISSÉ) est détachée sur l'itinéraire : Villers-Cernay-Grande route de Florenville à Bouillon par le bois de Francheval.

Le 2^e escadron (peloton FRATER) fournit des postes de vedette dans le secteur nord de Carignan. L'escadron fait une reconnaissance de terrain sur Deux-Villes-Matton. Un biplan allemand est signalé.

Le 3^e escadron fournit une reconnaissance de terrain (Lt Le GUYON) sur Illy-Fleigneux-Corbion. Départ à 2 heures retour par Bouillon-La Chapelle-Pouru-St-Rémy. Il a rencontré à Bouillon un escadron du 13 hussards et un bataillon d'infanterie.

15 août :

A la suite de renseignements reçus dans la nuit, de la 4^e DC les dispositions suivantes sont prises dans la journée du 15 :

1^{er} escadron – Une reconnaissance (Lt. DUMAS) sur Margut-Orval-Gérouville (départ 8 heures).



Une reconnaissance (Lt. ROCHE) sur Chassepierre, Ste-Cécile, Herbeumont (départ 8 heures)

Une patrouille porte des plis à la 4^e DC (départ 8 h) .

A huit heures, le 1^{er} escadron et la section de mitrailleuses vont occuper Deux-Villes en liaison avec la 4^e DC qui se trouve en face de forces importantes de cavalerie ennemie. Retour à Carignan à 17 heures.

Le 2^e escadron - envoie une reconnaissance (Lt. FRATER) sur Margut-Thonnelle-Avioth, avec mission de se mettre en liaison avec la 9^e DC dans la région au nord de Stenay.

Le peloton du Lt. TEISSERE est envoyé pour tenir le pont de Linay sur la Chiers, puis le plateau au NE de Charbeaux.

Le peloton du Lt. LELEU est chargé de tenir le pont de Tetaigne.

Le reste de l'escadron sellé à 4 heures prêt à brider.

Le 3^e escadron - envoie une reconnaissance (S/Lt. de COTTON) dans la direction de Florenville.

Vers 15 heures le régiment est avisé qu'il doit se rendre à Bouillon dans la soirée. La dépêche ordonnant ce mouvement ne peut-être déchiffrée qu'à 17 heures. Le régiment n'ayant pas reçu la nouvelle clef de déchiffrage.

Le 3^e escadron est maintenu à Carignan en cantonnement d'alerte.

L'état-major, les 1^{er} et 2^e escadrons et les mitrailleuses quittent Carignan à 17 heures pour se rendre à Bouillon par Sachy-Pouru-St-Rémy-La Chapelle. Arrivée à Bouillon à 21 heures avec la pluie et l'obscurité. Installation au bivouac avec distributions de fourrages très tardives.

Bouillon était occupé par le 13^e hussards et un bataillon d'infanterie qui partent dans la nuit. Un bataillon du 65^e vient relever celui qui est parti. Le convoi avait été évacué à 5 heures sur Yonck.

16 août :

L'état-major, les 1^{er} et 2^e escadrons stationnent à Bouillon.

Le 1^{er} escadron - fournit 5 postes : n° 1 Route de Florenville, n° 2 aux Hayons, n° 3 route de Paliseul à hauteur de Noirefontaine, n° 4 à Urimont, n° 5 Corbion . Le MdL NORMAND ramène un prisonnier démonté du 4^e dragons.

Le 2^e escadron - envoie ses quatre pelotons en reconnaissance :

1^{er} : Lt. de GEYER, sur Plaisseveaux, Fay les Veneurs, Offagne, Paliseul (de 7 h à 15 h). Ce peloton voit au nord de Plaisseveaux, deux vedettes ennemies qui disparaissent dans les bois.

2^e : Lt. LELEU, sur Magimont, Rochehaut, Viny, bois des Jumais, (de 11h 15 h 30) – RAS.

3^e : Lt. FRATER, sur Paliseul, Fresnes, Opont (de 14 h à 20 h).

4^e : Lt. TEISSERE et capitaine commandant sur Paliseul, route de Maïssin, Opont (de 15 h à 20 h).

Les 2 dernières reconnaissances concentrent beaucoup de renseignements d'habitants et tentent de joindre 27 cavaliers ennemis signalés dans Opont,



mais ce village a été abandonné depuis 14 h.

A 19 heures, une brigade d'infanterie arrive à Bouillon avec un groupe d'artillerie.

Le 3^e escadron à Carignan : à 3h30, le lieutenant DUREL porte à Florenville des plis secrets et urgents au général Cdt la 4^e D. C.

Une escorte de 8 cavaliers et 1 sous-officier est fournie à 3 officiers du Génie allant reconnaître la voie ferrée Carignan-Numio etc... L'escorte revient vers 10 heures.

L'escadron quitte Carignan à 11 heures pour se rendre à Bouillon avec le 1^{er} ½ régiment. Pluie continuelle pendant la route. Arrivée à Bouillon à 15 h 30, bivouac dans la cour de la caserne.

A la suite de l'arrivée de la 42^e brigade d'infanterie la cavalerie est délogée et à 19 heures les ordres suivants sont donnés :

Le 1^{er} escadron - se portera sur la gauche des avant-postes à Urimont (cantonnement d'alerte).

Le 2^e escadron - dont deux pelotons rentrent à 20 heures est maintenu dans son cantonnement avec ordre de se resserrer.

Le 3^e escadron - se rend à Curfoix à la réserve des avant-postes et s'installe à 22h 30 en cantonnement d'alerte.

Les mitrailleuses sont délogées deux fois de leur cantonnement pour y rentrer ensuite.

Le convoi se porte de Yonck sur Sedan.

Le régiment passe de la 5^e armée à la 4^e.

17 août :

Les dispositions suivantes sont prises pour le détachement de Bouillon :

Le 1^{er} escadron - reçoit à 0h30 l'ordre de se porter en découverte sur Carlsbourg-Paliseul-Offagne.

A 8 heures mission d'aller détruire un poste de TSF signalé à Beth par les habitants.

A Paliseul on signale un peloton de cavaliers allemands dans le bois de Thibau.

Le poste de TSF n'existe pas et les allemands se sont retirés sur Maissin et Transinne.

Les 2^e et 3^e escadrons avec les mitrailleuses se portent à 4 h 15 sur Paliseul pour essayer d'y joindre un escadron ennemi signalé dans la région, mais la 42^e brigade d'infanterie ayant été rappelée à Sedan, le colonel reçoit l'ordre à hauteur de Nolleveaux de revenir à Bouillon qui est rejoint à 9 h20.

Le S/Lt. de COTTON envoyé en reconnaissance sur Libramont rapporte les renseignements suivants : Un détachement allemand de 120 hommes (probablement des pionniers) est arrivé avec un train à Libramont.

Il a réquisitionné les habitants et les fait travailler à la réparation de la voie Libramont-Bastogne détruite précédemment par les belges. Ces renseignements



ont été contrôlés par le S/Lt. de COTTON qui s'est avancé jusqu'à portée des sentinelles ennemies.

Le convoi a été dirigé de Sedan sur Bouillon où il est arrivé dans la matinée.

18 août :

L'état-major, les 1^{er}, 2^e, 3^e escadrons et les mitrailleuses stationnent à Bouillon
Le 2^e escadron fournit du réveil à la nuit : 3 postes de 1 sous-officier et 4 cavaliers - 1^{er} en avant d'Urimont - 2^e à la Patte d'Oie, 5 km sud de Paliseul, 3^e en avant des Hayons.

Le 3^e escadron envoie trois pelotons en reconnaissance (les 1^{er}, 2^e et 4^e) :

1^{er} peloton (Lt. de LAFOREST) sur Paliseul, Carlsbourg.

2^e peloton (Lt. Le GUYON) sur Baillamont, Aizy, Viny, Mogimont.

4^e peloton (S/Lt DUREL) sur les Hayons, Auby, Bertrix, Fay les Veneurs, Bellevaux.

Les 2^e et 4^e pelotons ne signalent rien.

Le 1^{er} peloton rend compte qu'il a essuyé quelques coups de feu à Paliseul dans les circonstances suivantes : Un peloton de cuirassiers de la garde lui ayant été signalé à Paliseul, le lieutenant de LAFOREST se porte sur cette localité où il rencontre un peloton du 30^e dragons. Au moment où d'un commun accord les deux chefs de peloton prenaient leurs dispositions pour tomber sur les cuirassiers, ceux-ci, avertis probablement par un habitant de la localité mettent pied à terre et ouvrent le feu à très courte distance. Le peloton doit se retirer et à 800 m essuie encore quelques coups de feu assez bien ajustés. Aucun homme, aucun cheval ne sont touchés.

Les allemands s'étant retirés dans le bois au nord de Paliseul, le Lt. de LAFOREST revient dans ce village qu'il ne quitte qu'après avoir rassuré les habitants.

19 août :

L'état-major, les 1^{er}, 2^e, 3^e escadrons et les mitrailleuses à Bouillon

Le 1^{er} escadron fournit trois postes : le 1^{er} à Les Hayons, 2^e à La Patte d'Oie (route de Paliseul), 3^e à Mogimont.

Le 2^e escadron exécute des reconnaissances de terrain sur les itinéraires suivants :

Lt LELEU : Poupehau - Rochehaut - Viny - Naoine.

Lt FRATER : Mogimont - Carlsbourg - Paliseul et retour par la grande route.

Cne St-GAL : Noirefontaine - Bellevaux - Plainevaux - Nollevaux - Paliseul et chemins adjacents.

Lt. TEISSERE : Les Hayons - Fay les Veneurs - Offagne, Paliseul.

Lt. de GEYER : Cugnon - Auby - Bertrix.

9 août :



Le 4^e escadron part de Busancy le 9 août à 7 h 30 avec le régiment. Le capitaine reçoit l'ordre de détacher le 1^{er} peloton (Lt. de GEYER) et le 2^e (S/Lt ADAM) à Brioules pour se mettre à la disposition du général commandant la 21^e division. Le capitaine commandant avec les autres pelotons suivent le régiment.

10 août :

Le capitaine commandant avec le 4^e peloton (Lt de BUSSY) se porte à 5 h 30 à Pouilly s/Meuse, avec ordre d'occuper les ponts jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. Les ponts étant occupés par un bataillon du 41^e régiment d'infanterie (Xe corps), le capitaine rejoint le régiment à Vaux vers 10 h 30.

Le 3^e peloton a suivi le régiment.

A 12 h 30, le 4^e peloton reçoit l'ordre d'aller de nouveau à Pouilly s/Meuse occuper les ponts qui vont être évacués par le 4^e en attendant l'arrivée d'une fraction du XI^e corps.

Le Lt. BOUR est envoyé à la même heure avec 4 cavaliers en liaison avec le corps d'armée situé à droite du XI^e corps. Il rentre de mission vers 19 heures.

11 août :

Le 4^e peloton entre à Vaux à 4 heures ayant passé la nuit à Pouilly où un détachement du 272^e est venu la veille vers 22 heures pour la garde des ponts. Les 1^{er} et 2^e pelotons étaient à Remilly s/Meuse le 10 août.

12 août :

Les 3^e et 4^e pelotons sont détachés à la 22^e division d'infanterie dont le Q. G. se trouve à St-Pierremont. Ils reçoivent l'ordre de se rendre à Beaumont et de surveiller les passages de la Meuse entre Mouzon et Pouilly. Le capitaine marche avec ces deux pelotons.

En arrivant à la Meuse ils trouvent les passages déjà gardés par une compagnie du 272^e. Les pelotons cantonnent à Beaumont.

Une patrouille du 2^e peloton fait connaître que celui-ci se trouve à Stonne depuis la veille.

13 août :

Les 3^e et 4^e pelotons se portent dans l'après-midi à la Berlière, ils y arrivent à 14 heures.

14 août :

Les 3^e et 4^e pelotons faisant partie de l'avant-garde (AG) de la 21^e division reçoivent à 3 h l'ordre de se porter à 4 h sur Yonck par la Besace avec mission de se mettre en liaison avec le détachement de Mouzon puis de couvrir l'installation de l'AG à Yonck. Il cantonne à Yonck à 11 heures.

15 août :



Les 3^e et 4^e pointes d'AG de la 22^e division quittent Yonck à 16 h 25 et se portent par Floba-Rancourt-Harancourt sur Thelonne où ils cantonnent à 20 h 30 avec le Q G de la 22^e division.

16 août :

Le 1^{er} escadron reçoit l'ordre de se porter à 8 h 30 à Bazeilles avec ordre de reconnaître les possibilités de stationnement des troupes et la viabilité des routes dans la région Bazeilles-Daigny-Villers-Cemay-Pouru au Bois- Pouru St-Rémy-Douzy.

A 15 heures il reçoit l'ordre de se porter à Pouru-St-Rémy où il attendra de nouveaux ordres.

A 19 heures, il reçoit l'ordre de cantonner à Douzy, un peloton (Lt. BOUR) et d'envoyer l'autre en pointe d'AG des éléments qui se portent sur Lunno (Belgique).

17 août :

Le peloton BOUR reçoit l'ordre de se porter à 5 h 15 sur Sachy avec l'ordre de se relier au 17^e corps et aux éléments cantonnés à Messincourt et Osnes.

Le peloton reçoit à 18 heures l'ordre d'aller cantonner à Douzy.

18 août :

Le peloton BOUR reste cantonné à Douzy.

19 août :

Le peloton BOUR va reconnaître la viabilité dans la région au sud de la Semoy comprise entre les routes de Pouru aux Bois à Dohan et de Messicourt à Cugnon.

20 août :

Le 1^{er} escadron exécute un service de découvertes dans le secteur Bouillon-Offagne-Paliseul-Viny-Mogimont-Bouillon. Départ 4 h 30.

Renseignements recueillis des habitants : 22 cavaliers allemands dans la journée du 19 réquisitionnent un cheval à Offagne ; d'un officier du 30^e dragons, un engagement entre un peloton de dragons français et un peloton de dragons allemands sur la route de Paliseul à Maissin.

Le 2^e escadron au repos ainsi que le 3^e.

Les deux demi-escadrons du 4^e reçoivent l'ordre de rejoindre le régiment à Bouillon. Ils y arrivent dans l'après-midi et le 4^e va cantonner à Curfox à 3 kilomètres au nord de Bouillon.

Le régiment reçoit à 19 h 15 l'ordre de se rendre à Noirefontaine – départ à 21 heures – arrivée 22 h 15

21 août :



Le 1^{er} escadron reçoit à 13 heures l'ordre d'envoyer 3 reconnaissances d'un peloton : 1^{ère} sur le Libin par Paliseul – Maissin, 2^e sur Ricogne, 3^e sur Neufchâteau.

La 1^{ère} reconnaissance reçoit des coups de fusil à 3 km nord de Paliseul. Le chef de peloton, le Lt.DUMAS est blessé de deux coups de feu, l'un lui cassant une côte, l'autre lui fracassant le bras. Il conserve le commandement de son peloton jusqu'à Paliseul et est évacué sur Bouillon.

Le chasseur SALAUN, mle 1972, blessé d'une balle à la cuisse est retrouvé le lendemain à Maissin soigné par les sœurs. Le chasseur SALAUN, mle 1756 dont le cheval a été tué est porté disparu. 3 chevaux ont été tués.

Le reste du régiment se rend à Bertix avec avant-garde fournie par le 4^e escadron. Départ 13 h 20 – arrivée à 15 h 45.

22 août :

Le régiment quitte Bertrix à 4 h 30 pour se porter d'abord sur Paliseul, puis sur Maissin.

Le premier escadron en arrivant à Maissin est chargé d'occuper avec la section de mitrailleuses, le plateau au nord-ouest du village. Sur l'ordre du chef d'escadrons, les pelotons se portent successivement dans un petit bois de sapins situé à 1 km de Maissin. Ce bois est à peine occupé qu'une salve d'artillerie dont les obus éclatent dans le bois, oblige l'escadron et les mitrailleuses à se replier vers l'Ouest. Pendant cette marche d'autres salves font éprouver des pertes à l'escadron.

Il manque à l'appel 1 sous-officier (de BEAUFORT), 1 brigadier (FOUBERT) et 2 cavaliers (Le DEUN et JASGRIMAUD). Le MdL LANDREIN, blessé, est ramené sur une mitrailleuse. Quelques chevaux sont tués, deux cavaliers sont dirigés sur Our et 3 chevaux blessés sur Lesse.

L'escadron continue à se replier à 1 km NE de Our, où il essaie de couvrir la gauche du corps d'armée. A 18 heures il se replie sur Paliseul avec l'infanterie. Le deuxième escadron forme l'avant-garde sur Paliseul et Maissin avec le peloton TEISSERE comme pointe. A hauteur de la ferme Bellevue 1500 m attaque au combat à pied. Tandis que le capitaine commandant, conservant le peloton FRATER en réserve, tourne Maissin par les pentes nord avec les pelotons de GEYER et LELEU. Le S/Lt.TEISSERE déloge les dragons, leur tue un cheval. Le Lt. de GEYER entre à Maissin par la route de Lesse tandis que le capitaine commandant avec le peloton LELEU continue l'enveloppement et déloge un poste allemand qui lui tue un cheval. Maissin est occupé à 9 h 30, une barricade est établie route de Villance (TEISSERE) et une autre, route de Transinne (de GEYER).

Les hauteurs 372 sont occupées par l'ennemi et de l'infanterie est signalée dans Villance.

L'escadron est renforcé vers 10 h 15 par un peloton du 3^e à la barricade de Villance et vers 11 heures, prend position à 1 500 m au nord de Maissin.



Le MdL PAPIN fournit avec 2 cavaliers une audacieuse reconnaissance de la côte 372, signale des tranchées en avant de Villance et de l'infanterie sortant de ce village.

Après avoir tiré quelques coups de fusils, l'escadron se replie sur Maissin et réoccupe les barricades.

Le Lt. TEISSERE occupe celle de Villance sous une grêle de balles et d'obus. A 11 h 50, il remonte à cheval et se retire route de Paliseul formant l'arrière-garde de l'escadron.

Par suite d'une méprise, l'escadron est accueilli à la sortie de Maissin par un feu violent de 3 sections du 19^e qui marchaient sur Maissin. 20 hommes et 16 chevaux tombent. TEISSERE est blessé de deux balles et peut être évacué sur Bouillon.

Tués, blessés ou disparus : 2 MdL – 2 brigadiers – 16 cavaliers. Le brigadier Le ROUX et le cavalier RETO ont dû être tués par des éclats d'obus.

Le 3^e escadron occupe les barricades de Maissin pendant que le 2^e se porte en avant. Il doit évacuer le village devant l'attaque de l'infanterie allemande soutenue par l'artillerie.

Dans la journée le brigadier Le FUSTEC est blessé d'une balle au bras.

De Paliseul, le peloton de GEYER est envoyé en reconnaissance sur Anloy et le peloton de BUSSY sur Our.

En arrivant à Maissin le peloton ADAM occupe la ferme Belle-Vue. Le peloton BOUR avec le capitaine commandant se porte sur la hauteur boisée à 300 m au-dessus de Maissin. Vers 11 h 15, après quelques coups de feu tirés sur des cavaliers, le peloton BOUR rejoint par le peloton de BUSSY se retire à travers le bois qui est couvert d'une grêle d'obus. L'escadron rejoint le régiment et est rejoint en même temps par le peloton ADAM.

Le régiment a été placé dans l'après-midi comme soutien d'artillerie puis a occupé plusieurs lisières de bois, à pied sans avoir l'occasion de tirer.

Le régiment se retire et arrive au bivouac à 22 heures à la Patte d'Oie qui se trouve à mi-chemin entre Bouillon et Paliseul.

23 août :

Le régiment selle à 3 h 30 et part à 5 heures pour protéger Plainevaux , halte à Bellevaux à 10 h 30. Arrivé à Noirefontaine à 12 h, bivouac à Bouillon à 17 heures.

Le 1^{er} escadron envoie le Lt. ARNOUS en reconnaissance sur Paliseul.

Le 4^e reçoit comme mission d'occuper la lisière est des bois de la Patte d'Oie pour protéger l'écoulement des convois. Il rejoint le régiment à Plainevaux vers 6 heures.

24 août :

Le régiment se dirige à 5 heures sur Noirefontaine avec mission offensive et reçoit vers 6 h 45 l'ordre de se retirer sur Corbion par Bouillon. Le régiment se



retire ensuite par Pouru-St-Rémy-Douzy sur Chaumont-St-Quentin où il arrive à 20 h 30.

Le 1^{er} escadron a pour mission de reconnaître les bois à l'ouest de la route de Bouillon-Paliseul et d'assurer la liaison entre le 11^e corps et la 60^e division de réserve.

Le Lt. BAISSÉ avec son peloton reconnaît la route Bouillon-Paliseul et bois à l'ouest.

Le Lt. ROCHE est chargé des bois sur Ucimont-Mogimont.

Le reste de l'escadron se porte sur Modimont par Ucimont.

A 6 h, le Lt. BAISSÉ reçoit des coups de feu du chemin Mogimont-Bellevaux au SO de la Patte d'Oie. Il fait exécuter des feux sur l'ennemi ce qui lui permet de reconnaître que le bois est fortement occupé par l'infanterie allemande. Il se replie sur l'escadron. Son cheval est grièvement blessé à deux reprises. Le peloton a 4 blessés (dont 1 maréchal des logis, 2 brigadiers, 1 cavalier) et 1 disparu (le chasseur JACQUES), 4 chevaux tués.

Le Lt. ROCHE en arrivant sur la route de Modimont est accueilli par les feux de l'infanterie ennemie et le brigadier GUILLEMAT est alors blessé à la tête.

L'escadron se replie sur Ucimont et envoie le Lt. ARNOUS en reconnaissance vers le NO à la recherche de la division de réserve. Il trouve des éléments de cette division battant en retraite par Rochehaut et Poupehan, Corbion et se replie sur Botassard.

Le Lt. TEISSÈRE occupe celle de Villance sous une grêle de balles et d'obus. A 11 h 50, il remonte à cheval et se retire route de Paliseul formant l'arrière garde de l'escadron.

Par suite d'une méprise, l'escadron est recueilli à la sortie de Maissin par un feu violent de 3 sections du 19^e qui marchaient sur Maissin. 20 hommes et 16 chevaux tombent. TEISSÈRE est blessé de deux balles et peut être évacué sur Bouillon.

Tués, blessés ou disparus :

2 MdL – 2 brigadiers – 16 cavaliers. Le brigadier Le ROUX et le cavalier RETO ont dû être tués par des éclats d'obus.

Le 3^e escadron occupe les barricades de Maissin pendant que le 2^e se porte en avant. Il doit évacuer le village devant l'attaque de l'infanterie allemande soutenue par l'artillerie.

Dans la journée le brigadier Le FUSTEC est blessé d'une balle au bras.

De Paliseul, le peloton de GEYER est envoyé en reconnaissance sur Anloy et le peloton de BUSSY sur Our. En arrivant à Maissin le peloton ADAM occupe la ferme Belle-Vue. Le peloton BOUR avec le capitaine commandant se porte sur la hauteur boisée à 300 m au-dessus de Maissin. Vers 11 h 15, après quelques coups de feu tirés sur des cavaliers, le peloton BOUR rejoint par le peloton de BUSSY se retire à travers le bois qui est couvert d'une grêle d'obus. L'escadron rejoint le régiment et est rejoint en même temps par le peloton ADAM.



Le régiment a été placé dans l'après-midi comme soutien d'artillerie puis a occupé plusieurs lisières de bois, à pied, sans avoir l'occasion de tirer.

Le régiment se retire et arrive au bivouac à 22 heures à la Patte d'Oie qui se trouve à mi-chemin entre Bouillon et Paliseul.

23 août :

Le régiment selle à 3 h 30 et part à 5 heures pour protéger Plainevaux – halte à Bellevaux à 10 h 30. Arrivée à Noirefontaine à 12 h- bivouac à Bouillon à 17 heures.

Le 1^{er} escadron envoie le Lt. ARNOUS en reconnaissance sur Paliseul.

Le 4^e reçoit comme mission d'occuper la lisière est des bois de la Patte d'Oie pour protéger l'écoulement des convois. Il rejoint le régiment à Plainevaux vers 6 heures.

24 août :

Le régiment se dirige à 5 heures sur Noirefontaine avec mission offensive et reçoit vers 6 h 45 l'ordre de se retirer sur Corbion par Bouillon. Le régiment se retire ensuite par Pouru-St-Rémy-Douzy sur Chaumont-St-Quentin où il arrive à 20 h 30.

Le 1^{er} escadron a pour mission de reconnaître les bois à l'ouest de la route de Bouillon-Paliseul et d'assurer la liaison entre le 11^e corps et la 60^e division de réserve.

Le Lt. BAISSÉ avec son peloton reconnaît la route Bouillon-Paliseul (et bois à l'ouest).

Le Lt. ROCHE – les bois sur Ucimont-Mogimont.

Le reste de l'escadron se porte sur Modimont par Ucimont.

A 6 h le Lt. BAISSÉ reçoit des coups de feu du chemin Mogimont-Bellevaux au sud de la Patte d'Oie. Il fait exécuter des feux sur l'ennemi ce qui lui permet de reconnaître que le bois est fortement occupé par l'infanterie allemande. Il se replie sur l'escadron. Son cheval est grièvement blessé à deux reprises. Le peloton a 4 blessés (dont 1 MdL, 2 brigadier, 1 cavalier) et 1 disparu (le chasseur JACQUES), 4 chevaux tués.

Le Lt. ROCHE en arrivant sur la route de Modimont est accueilli par les feux de l'infanterie ennemie et le brigadier GUILLEMAT est alors blessé à la tête.

L'escadron se replie sur Ucimont et envoie le lieutenant ARNOUS en reconnaissance vers le NO à la recherche de la division de réserve. Il trouve des éléments de cette division battant en retraite par Rochehaut et Poupehan, Corbion et se replie sur Botassard. A 9 h 30 des obus tombent sur Botassard. A 10 h 30 l'escadron cherche à rejoindre le régiment par Curfox, mais la route est occupée par l'ennemi, il se dirige alors sur Corbion par le gué du Moulin de l'Épine et il rejoint le régiment à Chaumont-St-Quentin.

Le brigadier AUGIER à son cheval tué et n'a pas rejoint l'escadron.

Le 2^e escadron envoie des reconnaissances à l'est de la route Bouillon-Paliseul.



En arrivant côte 440, le Lt. de GEYER signale quelques cavaliers et derrière, un peu d'infanterie. Le 2^e peloton le renforce au combat à pied sous-bois.

Deux pelotons du 4^e escadron viennent renforcer le combat à pied, mais devant l'infanterie allemande les cavaliers doivent se retirer, le 2^e escadron en arrière-garde.

Le Lt. FRATER est blessé à l'oeil, tombe de cheval et peut se replier sur Curfox, d'où il est évacué sur Sedan. Le brigadier RIVALAIN n'a pas reparu. Le chasseur VALIGANT est contusionné, un cheval est tué, trois blessés.

Le S/Lt. LELEU combat à pied vers Bellevaux et soutient la reconnaissance du Lt. Le GUYON du 3^e escadron qui est tombé sous le feu, il a eu plusieurs chevaux tués, il aide son camarade à remonter à cheval et rentre avec le 3^e escadron.

Au 3^e escadron le Lt. Le GUYON désarçonné se fait une entorse et rejoint Noirefontaine sur son cheval nu. Le maréchal des logis fourrier PEROS tombe de cheval et a plusieurs côtes brisées. Le Lt. de COTTON envoyé en reconnaissance reste absent pendant 4 jours.

Le 4^e escadron envoie le S/Lt. ADAM en reconnaissance sur Fays-les-Veneurs. ADAM voit la reconnaissance Le GUYON aux prises avec l'ennemi, il arrive pour aider Le GUYON à remonter à cheval sous le feu de l'ennemi. Deux pelotons sous les ordres du capitaine appuient le combat à pied engagé par le 2^e escadron et remontent à cheval sur l'ordre du colonel.

25 août :

Le régiment quitte Chaumont-St-Quentin pour aller bivouaquer à la ferme St-Quentin.

26 août :

Départ à 7 h 30 pour Omicourt. On apprend en arrivant que les allemands ont passé la Meuse, on se retire alors par Bulson sur Maisoncelles où on arrive à 21 h 30. Pas de distribution – Nuit pluvieuse.

27 août :

Départ de Maisoncelles à 5 heures.

Le 1^{er} escadron fournit une reconnaissance.

Le 2^e ½ escadron à l'escorte du général en chef et 3 reconnaissances.

Le 3^e escadron se porte à Cheherry comme soutien de 3 groupes d'artillerie et se place au NE du château de Rolland.

Le S/Lt. DUREL reconnaît les bois du Frenois. Bivouac à Chemery – arrivée à 20 h 30.



28 août :

Départ de Chemery à 4 heures. Le régiment fournit quelques reconnaissances et assure les liaisons entre le XI^e et le XVII^e corps vers Rancourt.
Bivouac à 20 h 15 à la ferme de la Morteau près de Vendresse. Pas de distribution.

29 août :

Départ à 4 h par la Cassine-Sanville-Louvergnny. Halte à Louvergnny.
Le 1^{er} demi-régiment assure la liaison avec le XVII^e corps et le 2^e sert d'arrière-garde pour le XI^e.
Bivouac au Château de Lametz. Arrivée à 19 heures.

30 août :

Départ à 3 h 30. Le régiment couvre la retraite du corps d'armée et fournit quelques reconnaissances. Le MdL DURAND du 2^e escadron est blessé vers Tourteron ainsi que deux cavaliers qui l'accompagnaient. Retraite par Attigny sur Vaux Champagne. Arrivée vers 18 heures.
A la fin de la journée le régiment couvrait la gauche du 11^e corps.

31 août :

Départ à 3 heures de Vaux Champagne pour couvrir la gauche du corps d'armée.
Bivouac à Bignicourt. Une division de cavalerie allemande étant signalée dans les bois à courte distance, le régiment selle et va bivouaquer à 17 h 30 à St-Etienne et Arnes. Arrivée au bivouac à 19h30.

1^{er} septembre :

Départ du bivouac à 4 heures.
Le 1^{er} demi-régiment assure la liaison entre le 11^e et le 17^e corps, et le 2^e demi-régiment la liaison entre le 11^e et le 9^e corps. Bivouac à St-Hilaire-le-Petit.
Arrivée à 18 h 30.
Le 2^e escadron bivouaque à Lifincourt.

2 septembre :

Départ de St-Hilaire-le-Petit à 5 h pour s'installer au bivouac à la lisière est des bois entre Moronvilliers et St-Martin. Arrivée à 6 heures.
Les obus allemands tombant sur Moronvilliers, le bivouac est levé vers 12 h et le régiment va bivouaquer à Prosnes à 21 heures.
Le régiment avait fourni des reconnaissances et des liaisons vers Dontrien.

3 septembre :

Départ à 3 heures par Baconnes pour le Camp de Châlons et Bouy.
Quelques reconnaissances. Après un combat entre Bouy et les Grandes Loges, le régiment va cantonner à Matougues.



4 septembre :

Départ à 5 h 45 avec mission d'observer la sortie sud de Châlons-sur-Marne.
Reconnaitances.
Bivouac à Germinon – Arrivée à 18 heures.

5 septembre :

Départ à 4 h 30 par Watry. Le régiment forme l'arrière-garde puis reste en observation au nord de Sommesous. Bivouac à Sommesous à 20 heures.
Le Lt. LELEU en reconnaissance sur Nuisement y signale l'arrière d'un régiment d'infanterie saxonne.

6 septembre :

Départ à 4 h 30 pour la ferme de la Malbournée. Surveillance sur le flanc droit du 11^e corps, puis retour à Sommesous en assurant la liaison avec la 9^e DC
Bivouac à Montpreux – arrivée à 21 heures.

7 septembre :

Départ à 4 h 30 pour surveiller la direction de Sommesous. Un peloton d'avant-garde du 1^{er} escadron tombe sous le feu de l'artillerie allemande, au nord de Sommesous. Retour au bivouac de Montpreux à 20 h 30.

8 septembre :

Départ à 3 h 30 pour couvrir la droite du corps d'armée. Reconnaitances, liaisons. Bivouac à 800 m au sud de Semoine. Arrivée à 19 h 30.
Reconnaitances.

9 septembre :

Départ de Semoine à 4 h 45.

Le 1^{er} escadron envoie deux reconnaissances d'officier sur Montpreux et Sommesous et une de sous-officier (de VERCHERE) sur Mailly. Ce dernier blessé d'une balle à l'épaule fait 3 kilomètres pour rapporter le renseignement avant de se faire soigner.

Le 2^e escadron est détaché en soutien de batterie et rejoint à 17 h 30
Cantonnement à Villiers – Herbisse. Arrivée à 20 heures.

10 septembre :

Départ à 4 h 30. Exploration des bois sur le plateau de Montpreux.
Cantonnement à Montpreux –
Arrivée à 19 heures.

11 septembre :

Départ à 4 heures. L'avant-garde est formée d'abord par le 1^{er}, puis par le 2^e escadron.



Itinéraire : Dommartin-Bussy-Lettrée-Châlons.

Le 3^e escadron suit la route de Watry, avec mission de pousser devant lui les arrière-gardes ennemies.

Le régiment s'arrête à 2 km sud de Châlons et rejoint son bivouac à Coupetz à 20 h 30.

12 septembre :

Départ de Coupetz à 5 heures pour Châlons où le régiment reçoit l'ordre d'aller passer la Marne à Sarry et de pousser des reconnaissances sur l'Épine.

Le 3^e escadron exécute une reconnaissance en fourrageurs sur un bois occupé par les allemands. Le cavalier BEAUFILS a la cuisse brisée ; 5 chevaux sont blessés gravement. Le Lt. de BUSSY du 4^e escadron qui exécutait une reconnaissance sur le village de l'Épine est tué au moment où il venait de faire quelques prisonniers sur la place du village.

Le régiment va cantonner à Châlons dans les quartiers d'un régiment de cavalerie déjà occupés par l'artillerie. Il y arrive à 21 h 15.

13 septembre :

Départ à 3 heures par St-Etienne-Cuperly-ferme de Piémont. Le 1^{er} escadron forme l'avant-garde du régiment et à Cuperly reçoit la mission de se porter sur Jonchery comme soutien de reconnaissances. Il est arrêté dans sa marche à hauteur du chemin de Reims à Suippes par de l'infanterie allemande retranchée qui force l'escadron à se replier sur la ferme de Suippes. Une patrouille de l'escadron envoyée vers Suippes est bousculée par un peloton allemand et perd le chasseur Le FEUVRE tué à 800 m ouest de la ferme de Suippes, et le chasseur trompette PENFORNIS disparu.

A 13 h 30, l'escadron se reporte à nouveau sur Jonchery et occupe la ferme de ce nom jusqu'à 18 h 30. Il y subit pendant une demi-heure le feu de l'artillerie allemande.

Le 2^e escadron envoie deux reconnaissances. Le Lt. de GEYER au-delà de Jonchery et le Lt. LELEU sur Suippes. On trouve des traces de bivouac fraîchement levé. Le Lt. LELEU poursuivi par la cavalerie allemande ne peut échapper par suite de la fatigue des chevaux et disparaît, probablement prisonnier.

A 15 heures, l'escadron se porte sur la ferme de Suippes en partant de la ferme de Piémont et sous le feu de l'artillerie qui ne cause aucune perte, grâce à la formation dispersée.

Le capitaine DUCASSE a pris le matin le commandement du 4^e à la ferme de Piémont.

Il est arrivé le matin avec un escadron de réservistes qui sont aussitôt répartis dans les escadrons actifs.

Les officiers de cet escadron qui sont :

Le capitaine DUCASSE



Lieutenant de la NOUE
Lieutenant de BOISGUEHENNEUC

Lieutenant de NOUEL

Lieutenant de MONTI

Sont également répartis dans les escadrons.

Le régiment cantonne à la ferme de Suippes et y arrive à 20 heures.

14 septembre :

Départ à 4 h 30 par Jonchery-St-Hilaire.

Le 4^e escadron a pour mission de soutenir 3 reconnaissances :

1^{ère} sur Saint-Souplet

2^e sur Jontrien

3^e sur Vaudemicourt.

Dès la sortie de St-Hilaire les reconnaissances sont accueillies par des coups de fusil et de mitrailleuses. Le brigadier FUMOLO est blessé.

Le régiment revient alors à la ferme de Jonchery puis à celle de Piémont où il bivouaque à 19 h 30.

15 septembre :

Le régiment reste en réserve et fait partie de la brigade de cavalerie rattachée au 11^e corps sous le commandement du général MOREL.

Il reçoit un détachement de chevaux amenés par le lieutenant HARDOUIN-DUPARC. Ces chevaux sont répartis entre les escadrons en remplacement de chevaux disparus ou fatigués. Ces derniers sont évacués sur Villeseneux. Même bivouac.

16 septembre :

Le 2^e escadron est à la disposition de la 22^e division, fournissant un peloton à chaque brigade et un demi-escadron à la division.

Le 2^e demi-régiment se porte sur St-Hilaire-le-Grand ayant pour mission de relier la 42^e brigade à la 22^e. Le 3^e escadron a un cheval tué et le brigadier de la MOTTE contusionné sur les bords de la Suippe.

Bivouac à la ferme de Piémont 18 h 30.

17 septembre :

Les 2^e et 3^e escadrons – même travail que la veille – 1^{er} et 4^e en réserve à Piémont.

18 septembre :

Départ à 4 heures par Mourmelon-le-Petit – Sept-Saux – Beaumont s/Vesle – Verzenay – Mailly – Taissy. Le bivouac devait être établi à Cormontreuil, mais les obus y tombant le régiment bivouaque au château de Romont près de Sillery. Le 1^{er} escadron envoie 3 reconnaissances.



Le 2^e envoie une reconnaissance vers Beine avec un peloton de soutien.
Le 4^e escadron qui a perdu le contact au départ rejoint le régiment à 16 heures vers Taissy où il relève un peloton du 1^{er} escadron dans le village.

19 septembre :

Séjour au bivouac.

Le capitaine GAUDON et le Lt. de réserve de NOUEL sont évacués. Le capitaine de LAFOREST prend le commandement du 3^e escadron. Le lieutenant de réserve de la NOUE le remplace à l'état-major de la 42^e brigade.

20 septembre :

Départ à 5 heures par Trois-Puits en observation vers Reims et Cormontreuil.

Le 2^e envoie le Lt. de GEYER en reconnaissance sur Cormontreuil.

Le 4^e escadron assure la garde du QG à Rilly-la-Montagne.

21 et 22 septembre :

Séjour à Château de Roncourt.

Le régiment quitte le bivouac à 21 heures pour se diriger sur Villers Agron et Goussancourt.

Itinéraire – Rilly-la-Montagne – Ville-en-Tardenois-Goussancourt où le régiment arrive le 22 à 8 heures. Il en part à 10 h 30 et arrive à la Fère-en-Tardenois à 12 h 15. Il en repart pour Grand Rosoy où il arrive à 17 heures après avoir longé le parc d'aviation anglaise.

Le 4^e escadron reçoit l'ordre de partir après la soupe pour la direction de Soissons. Il quitte Rilly-la-Montagne le 21 à 18 h 30 et arrive le 22 à 3 heures à Nanteuil et se repose de 3h à 6h. Il est impossible de continuer la route encombrée de voitures et de chevaux. Le 22 à 6 heures départ de Nanteuil pour Goussancourt où le 4^e escadron rejoint le régiment à 9 h 30.

23 septembre :

Départ de Grand-Rozoy à 6 h 30 par Vierzy pour Coeuvres, arrivée à 10 h 30.

Les 1^{er} et 2^e escadrons sont cantonnés à la ferme de Liversaux près de Coeuvres.

24 septembre :

Repos à Coeuvres.

25 septembre :

Le régiment quitte Coeuvres à 5 h 30 et se dirige sur Margny (faubourg de Compiègne) par Mortefontaine-Roy, St-Nicolas-Retheuil-Pierrefonds-Compiègne. Arrivée à 10 h 30.



26 septembre :

Le régiment escorte les convois et l'artillerie du 11^e corps qui s'est embarqué la veille en chemin de fer pour le Nord.

Il y a deux colonnes.

Le 1^{er} demi-régiment et l'état-major suivent l'itinéraire Venette-Estrées, - Rouvillers-Cressondacq- Andivilliers-Montigny en Chaussée.

Le 2^e demi-régiment suit l'itinéraire La Chelte – Goumay s/Aronde – Tricot. Cantonnement à Coivres.

27 septembre :

Départ à 5 h 30 avec la même mission que la veille. Itinéraire du 1^{er} demi : Flainville-Le Plessier- Grevesnes-Moreuil-Berteaucourt. Arrivée à 12 h 30.

2^e demi sur Handart et Domart sur la Luce où il cantonne.

28 septembre :

Départ à 3 heures pour Buire sur l'Ancre.

Itinéraire : Daours-Heilly-Ribemont.

Le 2^e demi-régiment rejoint à Buire sur l'Ancre après avoir suivi l'itinéraire Villers-Bretonneux- Sailly.

A 14 h 30, le régiment part de Buire pour ouvrir la droite du corps d'armée.

Arrivée à 16 h 30 entre Mailly-Maillet et Englebelmer.

Cantonnement à 20 heures à Englebelmer.

29 septembre :

Départ à 6 heures. Le régiment est chargé d'assurer la liaison entre le 11^e corps et une division territoriale. Le 1^{er} escadron fournit 2 reconnaissances. Lt. de BAISSÉ sur Hamel et Thuipval. Lt. ROCHE sur Beaucourt et Grancourt.

Le 2^e escadron fournit un peloton d'escorte au CA.

Le 4^e escadron envoie le Lt. BOUR en reconnaissance sur Beaumont-Hamel-Puisieux-Achiel-le-Petit. Le régiment rentre à 19 heures au cantonnement à Englebelmer. Il en repart à 22 heures pour Hillencourt où il arrive à 23 h 15 et envoie 10 hommes par escadron à la garde de tranchées.

30 septembre :

Repos dans la matinée à Hillencourt avec quelques postes et un escadron de piquet.

1er octobre :

Départ à 18 h 30 pour aller cantonner à Mailly-Maillet. Repos à Mailly-Maillet.

Le 3^e escadron envoie un peloton vers Beaumont-Hamel pour assurer la liaison entre la 22^e division et la division territoriale.



Le 4^e fournit un peloton au CA.

2 octobre :

Séjour à Mailly-Maillet.

Le 1^{er} escadron fournit une reconnaissance sur Beaumont-Hamel (ROCHE) plus deux pelotons de soutien et centre de transmission vers Beaumont-Hamel.

Le 2^e une reconnaissance sur Puisieux (Lt. de BOISGUEHENNEUC).

Le 4^e quatre reconnaissances.

A 19 heures le régiment quitte Mailly-Maillet pour aller cantonner à Forceville où il arrive à 19 h 30.

Les officiers et les brigadiers dont les noms suivent ont été cités à l'ordre de l'armée :

De BRIGNAC, chef d'escadrons. *« Depuis le commencement de la campagne a fait preuve de grandes qualités militaires et d'un grand sang-froid. Par des dispositions heureuses a, en diverses circonstances, évité à ses escadrons des pertes sérieuses et les a toujours ramenés en bon ordre. »*

De BAISSÉ, lieutenant. *« En reconnaissance, même sous le feu, n'a cessé de montrer un sang-froid et une bravoure dignes de tous les éloges, ayant constamment ses hommes dans la main et leur inspirant la plus grande confiance. Ayant son cheval tué sous lui, a sauté sur un cheval sans cavalier pour continuer la mission dont il était chargé. »*

AUDIER, brigadier. *« Pendant la retraite de son peloton, sous les balles, a mis pied à terre pour soutenir un homme blessé et démonté, a donné son cheval à son officier de peloton. »*

3 octobre :

Le régiment fournit des reconnaissances et assure les liaisons.

Le 2^e escadron est envoyé à Bresle au QG du 11^e corps. Service de police pendant le jour, garde du cantonnement pendant la nuit.

Le reste du régiment est au repos à Forceville. Ordre est donné le soir d'aller cantonner à Auchonvillers. Départ à 18 h 30. Auchonvillers est occupé par de nombreuses troupes. Retour à Forceville.

Le régiment reçoit des tricots.

Le 4^e escadron détache deux pelotons à Mailly-Maillet.

Le 3^e escadron est détaché au CA.

Le 4^e escadron complété assure les reconnaissances et les liaisons. Dans une de ces reconnaissances le brigadier FAVIER est blessé, deux chevaux sont tués.

Le reste du régiment est au repos à Forceville.

5 octobre :

Le régiment part à 5 h 30 pour assurer la liaison entre le 11^e corps et la 2^e DC pour assurer la liaison entre le 11^e corps et la 8^e DC général BARATIER.



Le régiment prépare la défense du village d'Hannescamps et envoie des reconnaissances.

Le Lt. ROCHE envoyé sur la ferme de la Brayelle et qui a voulu faire cette reconnaissance à pied ne rentre pas et est porté disparu.

Le régiment devait cantonner à Coigneux, mais doit se rendre à Bus-les-Artois où il arrive à 20 h 45.

Le 3^e escadron assure le même service au CA et a deux pelotons à Acheux.

6 octobre :

Départ de Bus-les-Artois à 5 h 30 pour Forceville à la disposition du CA puis reconnaissances et liaison avec le 20^e CA.

Le 3^e escadron quitte Acheux à 12 heures et accompagne le QG à Senlis.

7 octobre :

Même mission que la veille entre Bertrancourt et Courcelles-au-Bois.

Le 4^e escadron relève le 3^e à l'escorte du Q.G.

Départ du régiment à 5 heures retour au cantonnement à 18 h 30.

8 octobre :

Départ de Forceville à 5 h 30. Même mission que la veille.

Retour au cantonnement à 18 h 30.

Le régiment a reçu 98 chevaux de selle, 9 chevaux de trait, 53 cavaliers dont 2 sous-officiers et 3 brigadiers. La répartition en est faite entre les escadrons.

9 – 10 – 11 octobre :

Même travail que la veille – même cantonnement.

12 octobre :

Même travail que la veille – même cantonnement. Le 1^{er} escadron relève le 4^e à l'escorte du QG et fournit dans la journée 1 peloton au poste de commandement.

13 octobre :

Même travail que les jours précédents – même cantonnement.

14 octobre :

Le 2^e escadron au repos à Forceville assure la garde d'aéroplanes stationnés entre Forceville et Acheux. Pour le reste du régiment même mission – même cantonnement.

15 octobre :

Même mission et même cantonnement. Le MdL chef MICHEAU est promu sous-lieutenant.



16 octobre :

Le 3^e escadron est au repos à Forceville.

Le 2^e relève au QG à Senlis le 1^{er} escadron ; pour le reste du régiment même mission et même cantonnement.

17 octobre :

Même mission que la veille – même cantonnement. Le 3^e reste au repos à Forceville.

18 octobre :

Même mission que la veille – même cantonnement. Le 4^e reste au repos.

19e octobre :

Les 1^{er} et 4^e remplissent la même mission que la veille. Le 3^e escadron reste au repos à Forceville.

Le 2^e est à l'escorte du général commandant le XI^e corps.

A 17 heures un peloton du 1^{er} escadron est détaché à Méaulte avec la 42^e brigade. Le MdL chef GAYET est cité à l'ordre du corps d'armée pour :

« Son peloton battant en retraite a, de sa propre initiative, formé la pointe d'arrière-garde avec deux cavaliers. Blessé d'un coup de feu à la tête. »

20 octobre :

Même mission que la veille. Le 1^{er} est au repos à Forceville.

Le 3^e escadron relève le 2^e à l'escorte du corps d'armée. Le 3^e peloton du 1^{er} escadron est rappelé de Méaulte à Forceville en vue du départ du lendemain.

21 octobre :

Le régiment quitte Forceville pour Maissin et Givenchy-le-Noble. Départ à 6 h.

Itinéraire : Acheux-Henu-Saulty-Avesnes-le-Comte. Arrivée à 17 h.

Le 2^e va à Penin. Le lieutenant FRATER et le S/Lt ADAM rejoignent leur escadron.

22 octobre :

Le régiment se porte de Givenchy-le-Noble sur Marles par Penin-Tinques-Chelers-Houdain-Bruay.

Départ 6 heures ; arrivée à 10 h 30.

23 octobre :

Le régiment doit se porter sur Estaires pour s'y mettre à la disposition du général commandant le 1^{er} corps de cavalerie. Itinéraire : Lillers-Robecq-Merville-la-Gorgue. Départ à 6 h 15 ; arrivée à 11 h.

Le régiment fera partie de la 3^e division de cavalerie, brigade COUZIL.



Comme la division est sur la ligne de feu, le régiment attend les ordres à la Gorgue. Il reçoit l'ordre de cantonner à Neuf-Berquin, il y arrive à 20 h 45. Le village est à moitié brûlé.

24 octobre :

Le régiment se porte sur Laventi avec la 3^e division. Il est retiré dans l'après-midi à rue de la Lys à 16 h 30, les 3^e et 4^e escadrons sont dirigés sur leur cantonnement à 18 h 30, les deux autres reçoivent l'ordre de rentrer. Cantonnement dans les fermes à l'ouest de Merville entre le Sart et Haverskerke.

25 octobre :

Le régiment reste au cantonnement prêt à seller.

26 octobre :

Même ordre que la veille.

Arrivée des Lts. de réserve LEON et de ROCHECHOUART.

27 octobre :

Le régiment reçoit dans l'après-midi l'ordre d'évacuer le cantonnement en vue de l'arrivée de troupes anglaises. Il se rend à Caestre par Merville-Vieux-Berquin-Staezle.

Départ à 19 h ; arrivée à 23 h. la brigade doit se composer du 2^e chasseurs, des 11^e et 3^e chasseurs.

28 – 29 octobre :

Repos à Caestre.

30 octobre

Le régiment quitte Caestre pour faire place à des troupes anglaises. Il doit se rendre à Godewaërsvelde à quelques kilomètres de là.

Départ à 6 h 45 ; arrivée à 8 h 30 après un détour pour promener les chevaux.

31 octobre :

Repos à Godewaërsvelde.

1er novembre :

Départ à 15 h 15. Halte avant d'arriver Poperinghe et retour à l'Abeelee où le régiment bivouaque à 21 H.

2 novembre :

Départ à 5 h 30 pour Kemmel par Boeschepe et Berghen.



Le 4^e escadron en arrivant près de Kemmel avait eu le matin deux chevaux blessés et un homme contusionné par des éclats d'obus.

3 novembre :

Même mission que la veille. Le 2^e chasseurs prend la place du 11^e qui était plus en avant.

Le soir le 3^e escadron fournit 75 hommes et le 4^e 76 pour occuper à pied des tranchées en face de Messine. Le Lt. LACROIX avec une mitrailleuse est adjoint à ce détachement qui est placé sous les ordres du capitaine DUCASSE et comprend comme officiers :

Le Lt. de GEYER et BOUR du 4^e, les sous-lieutenants DUREL et de COTTON du 3^e.

Le reste du régiment bivouaque dans une ferme située entre Loire et Kemmel au nord-est du Mont- Kemmel, le détachement à pied à Vulverghem.

Le régiment reste au bivouac. Le détachement à pied part à 0 h 30 pour les tranchées en face de Messines, il rentre à 21 h à son cantonnement de Vulverghem.

5 novembre :

Le régiment reste au bivouac.

Le détachement à pied a comme mission de se porter au sud-est de Messines au sud du ruisseau de la Douve pour coopérer en 2^e ligne à l'attaque de Messines.

Le détachement du 2^e chasseurs est désigné comme réserve du groupe des hommes à pied de la brigade.

Cantonnement à Vulverghem à 21 heures.

6 novembre :

Le régiment reste au bivouac à la même ferme.

Le détachement à pied part à 6 h 30 avec mission d'établir des tranchées sur une position de repli à l'est de Neuve-Eglise de façon à battre les abords de Vulverghem.

Cantonnement à 21 heures dans une ferme à 1 500 m SE de Neuve-Eglise.

Le détachement part à 23 heures pour rejoindre le bivouac du régiment par Darnoustre et Locre.

7 novembre :

Le régiment après la rentrée des hommes à pied part à 2 h 45 pour bivouaquer dans les fermes situées autour du Mont des Cats près de Godewaërsvelde.

Arrivée à 5 heures.

8 novembre :

Séjour au Mont des Cats.



9 novembre :

Le régiment passe la journée au Mont des Cats et part à 17 heures pour occuper les bivouacs du 6 novembre, au nord-ouest du Mont-Kemmel. Arrivée à 20 h 30.

10 novembre :

Les 1^{er} et 2^e escadrons fournissent un groupe de 100 hommes à pied pour occuper des tranchées vers Lindenbroch au nord-est du Mont-Kemmel. Ces hommes à pied sous le commandement du capitaine RATAZZI et des lieutenants : BAISSÉ, FRATER et MICHEAU.

Le reste du régiment déplace légèrement son bivouac pour occuper quelques fermes plus au sud.

11 novembre :

Séjour dans les fermes. Les hommes à pied sont maintenus dans les tranchées. Le brigadier Albert AUGIER du 1^{er} escadron qui était agent de liaison avec le lieutenant-colonel REY commandant l'ensemble des hommes à pied est tué par une balle de shrapnell.

Les hommes à pied sont relevés à 22 heures.

12 novembre :

Les hommes à pied rejoignent le régiment à 4 heures. Le 2^e chasseurs avec la division est désigné comme réserve générale. Il part à 7 heures pour se rendre à 1 km nord de Renninghelst sur la route de Poperinghe. Retour à 19 h 30 à la même ferme.

13 novembre :

Le régiment va occuper le même emplacement que la veille. Départ à 6h. Le soir le régiment va occuper son ancien bivouac du Mont des Cats. Arrivée à 19 h 30.

14 novembre :

Départ à 7 heures pour occuper le même emplacement que la veille. Départ à 16h pour Wormhoudt par Boeschepe, Godewaërsvelde, Heecke, Sylvestre Cappelle – Cassel. Arrivée à 23 h.

15 novembre :

Séjour à Wormhoudt.

Le régiment touche 200 mousquetons avec baïonnette.

Séjour à Wormhoudt.

17 novembre :

La division doit se tenir prête à boucher éventuellement un trou entre le 16^e corps et les Anglais.



Départ à 6 h pour Renninghelst par Houtkerke – l'Abeele- Boeschepe. Arrivée à 11h.

Retour à Wormhoudt. Départ à 17 heures. Arrivée à 21 h 15.

Itinéraire : Boeschepe-l'Abeele-Stenwoode.

18 novembre :

Départ de Wormhoudt à 7 h. Le régiment va cantonner dans des fermes aux environs de Wolckerinckhove. Arrivée à 10 h 30.

19 – 20 novembre :

Repos au cantonnement

Du 20 au 27 novembre :

Repos à Wolckerinckhove.

27 novembre :

Le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à embarquer le lendemain à la première heure.

28 novembre :

Le 1^{er} escadron embarque à St-Omer à 10 heures et débarque à Logueau à 23 heures avec les mitrailleuses.

Le 2^e escadron et l'état-major embarquent à 16 heures pour partir à 19 heures et débarquent à Longueau à 7 heures.

29 novembre :

Le 3^e escadron embarque le 29 à 1 h 10 et arrive à Longueau à 12 h 15.

Le 4^e embarque à 5 heures et débarque à Longueau à 15 h 50.

Après le débarquement chaque escadron gagne le cantonnement de Daours à 10 kilomètres de Longueau. Le 3^e escadron cantonne à Bussy-les-Daours à 1 200 m du régiment.

Du 29 novembre au 4 décembre :

Repos à Daours.

4 décembre :

Ordre est donné de fournir pour le lendemain un détachement de 200 hommes à pied pour le service des tranchées. Ces hommes seront sous les ordres d'un capitaine et de la moitié des lieutenants du régiment.

**5 décembre :**

Départ du détachement qui doit être à 10 h à Meaulte à la disposition du colonel MAGNAN. Départ à 7 h 30. Officier le commandant : St-GALL, capitaine commandant.

6 – 7 et 8 décembre :

Repos à Daours pour les cavaliers n'occupant pas les tranchées.

9 décembre :

Relève du détachement de service aux tranchées sous les ordres du capitaine *de LAFOREST*. Le Lt. de réserve LEON est détaché au groupe des hommes à pied.

10 décembre :

Repos. L'ordre arrive d'aller cantonner le lendemain à Méaulte et Dernancourt.

11 décembre :

Le régiment quitte Daours à 13 h et arrive à 15 heures à Dernancourt où il cantonne.

Le colonel ROUSSEL est détaché comme commandant du secteur de Méaulte au Moulin du Vivier. Il prend avec lui le capitaine DORANGE.

Le Lt. LACROIX et les mitrailleuses cantonnent à Méaulte.

12 décembre :

Repos à Dernancourt. Le Lt. ARNOUS-RIVIERE est détaché à Albert comme commandant d'armes.

13 décembre :

Repos à Dernancourt. Relève aux tranchées sous les ordres du capitaine DUCASSE avec 170 cavaliers. L'équipe de mitrailleurs rentre à Dernancourt laissant le matériel aux tranchées et est relevée par une deuxième équipe.

14- 15- 16 -17 décembre :

Repos à Dernancourt.

18 décembre :

Repos à Dernancourt. A 18 h l'ordre est donné d'évacuer Dernancourt pour cantonner à Ribemont.

Départ 20 h ; arrivée 21 h.

19 décembre :

Relève aux tranchées sous les ordres du capitaine RATAZZI.



20 – 21 - 22 décembre :

Repos à Ribemont. Arrivée le 21 du lieutenant de MAYNARD et du sous-lieutenant FAUCONNIER avec 40 cavaliers.

23 décembre :

Relève aux tranchées sous les ordres du capitaine St-GAL.
Repos à Ribemont.

28 décembre :

Relève aux tranchées sous les ordres du capitaine de LAFOREST.

29 décembre :

Repos

30 décembre :

Relève des mitrailleuses.

31 décembre :

Repos.

1er janvier 1915 :

Les Allemands essaient de fraterniser avec les hommes des tranchées. On leur donne l'ordre de rentrer chez eux. Distribution de champagne à toutes nos troupes.

2 janvier :

Relève capitaine DUCASSE

3 janvier :

Repos.

4 janvier :

Le colonel ROUSSEL quitte le commandement du secteur de Méaulte et reçoit l'ordre de cantonnement à Ville sur Ancre avec deux escadrons et l'état-major.

5 janvier :

Le 2^e ½ régiment quitte Ribemont et vient cantonner à Ville sur Ancre avec les mitrailleuses et l'état-major. Le lieutenant-colonel est attaché à l'état-major du général de LAVILLEON. Cette mutation est faite à la date du 4. Le 1^{er} ½ régiment est resté à Ribemont.

6 janvier :

Rien à signaler.

**7 janvier :**

Relève capitaine RATTAZZI. Arrivée de 39 cyclistes dont 3 sous-officiers, 4 brigadiers commandés par le sous-lieutenant de réserve de la POYPE.

8 - 9 janvier :

Rien à signaler, si ce n'est que le cavalier Le PAPE du 3e escadron a été blessé d'une balle à la main.

10 - 11 janvier :

Repos.

12 janvier :

Relève capitaine St-GAL.

13 - 14 - 15 - 16 janvier :

Rien à signaler.

17 janvier :

Relève capitaine de LAFOREST. Les Allemands font sauter une maison de la Boisselle où se trouvait un approvisionnement de mélinite. Ils prennent le cimetière.

18 janvier :

Nous reprenons le cimetière et ce qui avait été perdu dans la nuit. Le 1^{er} ½ régiment quitte Ribemont et va cantonner à Méricourt-l'Abbé.

19 - 20 - 21 janvier :

Repos.

22 janvier :

Relève capitaine DUCASSE. Une section spéciale de tranchées est affectée au 2^e chasseurs de la garde de Fricourt au Redan Duclos.

23 - 26 janvier :

Rien à signaler.

27 janvier :

Fête du Kaiser – relève ajournée.

28 janvier :

Relève par le capitaine RATTAZZI.



29 janvier -1er février :

Rien à signaler.

2 février :

Relève par le capitaine St-GAL. A 9 heures du matin le chasseur TRIARD est grièvement blessé la tête.

3 février :

Arrivée d'un groupe cycliste commandé par l'adjudant LHOTTE.

4 - 7 février :

Rien à signaler.

8 février :

Relève par le capitaine de LAFOREST.

9 février :

Rien à signaler.

9 -14 février :

Rien à signaler.

14 février :

Arrivée d'un détachement de chevaux du dépôt.

15 février :

Relève commandée par le capitaine BARY du ½ régiment du 7^e chasseur.

16 février :

Le lieutenant de ROCHECHOUART du 1^{er} escadron passe au 6^e escadron et est remplacé par le S/Lt. de KERIZOUET du 6^e escadron.

17 février :

Le général Cdt la 2^e armée adresse ses félicitations aux troupes du secteur La Boisselle et Fricourt pour la somme du travail fournie devant ces deux points.

18 février :

Rien à signaler.

19 février :

Le maréchal des logis QUERE est blessé d'un éclat d'obus à l'épaule (1^{er} escadron).



20 février :

Rien à signaler.

21 février :

Le colonel cite à l'ordre du régiment le brigadier PERES et les chasseurs MAHEZ, PARCEL et Le PEROUT du 1^{er} escadron pour le motif suivant :
« N'ont pas hésité à sortir des tranchées presque toutes les nuits malgré un feu parfois violent de l'ennemi en position à moins de 100 m pour placer des réseaux de fil de fer ou les réparer. »

22 février :

Rien à signaler.

23 février :

Le maréchal des logis DURAND du 2^e escadron passe dans l'infanterie sur sa demande, nommé au 116^e. Le MdL fourrier MARADOUR est nommé MdL chef au 6^e escadron du 2^e chasseurs. Le capitaine COUTARD commandant les 5^e et 6^e escadrons du 2^e chasseurs détaché à l'EM du 14^e CA est nommé chef d'escadrons. Le Lt. PRINCE du 5^e escadron est nommé capitaine. Le MdL de VERCHERE du 1^{er} escadron est nommé S/Lt. (décrets en date du 22)

24 février :

Le S/Lt. TEISSERE du 2^e escadron, au dépôt à Pontivy, blessé grièvement et infirme est décoré.

Ordre n° 628 II. *« Le 22 août au matin a conduit avec beaucoup de sang-froid et d'à propos la pointe de son escadron. A délogé par le feu un escadron de dragons ennemis qui lui barrait le passage. Est resté exposé sous le feu de l'infanterie à la tête de son peloton pendant deux heures et n'a quitté que par ordre l'emplacement qu'il était chargé de défendre. A protégé la retraite de l'escadron et a été grièvement blessé d'un coup de feu à la cuisse et aux reins. »*

25 - 27 février :

Rien à signaler.

28 février :

Le capitaine DORANGE adjoint au colonel est au commandement du groupe des 5^e et 6^e escadrons.

Relève capitaine RATAZZI.

La fraction du régiment qui est aux tranchées coopère à enrayer une attaque allemande vers 6 heures. *« Une attaque allemande a été arrêtée net par notre feu sur le front Bécourt »* (Of.)



1er mars :

Le colonel cite à l'ordre du régiment « *pour la bravoure et l'intelligence qu'ils ont apportées dans l'exécution des reconnaissances de postes allemands en avant de Fricourt* »

Les MdL : GONDOLFI, SON DUMARAIS, La FERRIERE, Le FLOCH, VILLENEUVE.

Les brigadiers : TROMEUR, SOUBIE, BRIEN.

2 - 3 - 4 mars :

Rien à signaler

5 mars :

Le colonel cite à l'ordre du régiment : le Lt. LEON, le MdL Le GOUVELLO de la PORTE, les brigadiers CASTRES, les chasseurs MASSE, FURICH, Le DEROUT pour :

« *Sont sortis volontairement des tranchées le 3 mars à 20 heures pour placer des chevaux de frise, ont continué leur travail jusqu'à l'achèvement, malgré la fusillade et une fusée éclairante allemande.* »

Relève par le capitaine St-GAL

6 mars :

Le S/Lt. FOURNIER du 4^e escadron est blessé d'une balle qui lui traverse le poignet et la cuisse droite.

7 mars :

Le général commandant le 11^e CA cite à l'ordre du corps d'armée :

Le lieutenant de réserve LEON du 1^{er} escadron :

« *Le 3 mars à 21 heures, ayant demandé des volontaires, est sorti avec eux des tranchées en avant du tambour DUCLOS devant Fricourt, pour placer des chevaux de frise, malgré une vive fusillade et les fusées éclairantes de l'ennemi, a exécuté ce travail avec calme et sang-froid.* »

Le GOUVELLO de la PORTE, MdL ; CLASTRE, brigadier, MASE, Le DEROUT, FURIC, chasseurs :

« *Le 3 mars à 20 heures, sont sortis comme volontaires en avant du tambour Duclos devant Fricourt, pour placer des chevaux de frise malgré une vive fusillade et les fusées éclairantes de l'ennemi.*

Le général commandant le 11^e CA

Signé : BAUMGARTEN

7 - 11 mars :

Rien à signaler



12 mars :

Relève des tranchées, capitaine de LAFOREST.

13 mars :

Rien à signaler.

14 mars :

Le colonel cite à l'ordre du régiment, le Lt de GEYER Georges, l'adjudant cycliste LOTTE « *Ont montré la plus persévérante bravoure en sortant à cinq reprises différentes pendant trois nuits consécutives pour poser et renforcer des réseaux de fil de fer à proximité des lignes allemandes, au moment où la fusillade ennemi était très nourrie et les fusées très fréquentes.* »

Le brigadier RIVALLAIN, les cavaliers DEVERE et GALINIER du 2^e escadron ; le cycliste CHEVANCE, les cavaliers ADELIN, DUCHEMIN et LEVEC (7^e chasseurs) :

« *Se sont volontairement offerts à plusieurs reprises pour poser ou renforcer les fils de fer dans des points particulièrement dangereux. Ont réussi dans leur mission en donnant la preuve d'une bravoure et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge.* »

14 - 17 février :

Rien à signaler.

18 février :

Relève capitaine DUCASSE.

18 - 22 février :

Rien à signaler.

23 février :

Le capitaine UZAC, détaché à l'E M de la 44^e brigade, rentre au corps à la disposition du colonel.

Arrivée d'hommes et de chevaux de renfort.

24 février :

Relève commandant de BRIGNAC, capitaine BARY (7^e chasseurs)

En l'honneur de la prise de Przemysl par les armées russes le général commandant en chef accorde une ration de vin à toutes les troupes stationnées dans la zone des armées.

24 - 27 février :

Rien à signaler



28 février :

Le 1^{er} ½ régiment quitte Méricourt l'Abbé pour aller cantonner à Buire s/l'Ancre.

Les officiers et sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés à la date du 25 mars dans l'infanterie à titre temporaire :

Lieutenant LACROIX capitaine au 337^e.

Lieutenant LEON capitaine au 1^{er} tirailleurs.

Lieutenant ALBINET capitaine au 93^e.

S/Lt. Maréchal des logis PEYRELONGUE au 62^e.

MdL de LAMARDELLE au 337^e

MdL MOIZEAU au 62^e

MdL BROCHARD au 20^e

MdL PERROS au 19^e

MdL Le PROVOST au 71^e

MdL SON DUMARAIS au 118^e

MdL MORON au 93^e

MdL GONDOLFI au 118^e

MdL VERRIER au 64^e

Maréchal des logis CHUPIN au 31e

Maréchal des logis LAMBERT au 31e

MdL de CHAPOTIN au 293^e

29 mars :

Rien à signaler.

30 – 31 mars :

Relève des tranchées. Capitaine DORANGE fonctions capitaine de LAFOREST. Le service des tranchées se prend à partir de cette date par ½ régiment.

1er avril :

Le S/Lt. MICHEAU, mitrailleur passe à l'EM, le S/Lt. BIZARD du 5^e escadron passe au 2^e escadron.

2 – 4 avril :

Rien à signaler.

5 avril :

Relève des tranchées. Capitaine de BRIGNAC, capitaine RATTAZZI.

5 – 10 avril :

Rien à signaler.



11 avril :
Relève.

12 avril :

Sont cités à l'ordre du régiment : le S/Lt. FAUCONNIER, le brigadier LEAL, les chasseurs FURIC et Le MOAL :

« Ont été deux nuits de suite poser des réseaux de fil de fer en avant des tranchées, la 2^e fois sous les feux de l'ennemi et la lumière des fusées éclairantes pendant une attaque violente. »

13 avril :

Est cité à l'ordre du corps d'armée, le capitaine RATTAZZI :

« A conduit les 22 et 24 août, son escadron au feu d'une manière brillante et par des dispositions judicieuses, lui a épargné des pertes sérieuses. Donne depuis le début de la campagne l'exemple du zèle et du dévouement le plus absolu. Malgré des douleurs rhumatismales douloureuses, n'a jamais interrompu son service et se signale aux tranchées par une activité incessante. »

13 – 16 avril :

Rien à signaler.

17 avril :

Le régiment change de cantonnement. L'EM, le 1^{er} ½ régiment et le 3^e escadron sont à Querrieu ; le 4^e escadron à Pont-Noyelles.

18 avril :

Relève – Capitaine DORANGE, capitaine St-GAL.
Secteur du tambour Duclos au boyau Bezançon.

18 – 21 avril :

Rien à signaler.

21 avril :

Dans la nuit du 21, le 1^{er} ½ régiment va cantonner à Méricourt l'Abbé et le 2^e ½ régiment, l'étatmajor et les mitrailleuses à Heilly. Le maréchal MORISSET du 2^e escadron est blessé grièvement et meurt à Demancourt le 23.

22 avril :

Le 3^e escadron est commandé pour assister à une revue avec remise de décorations par le général de CASTELNAU, commandant l'armée.

23 avril :

Rien à signaler.



24 avril :

Relève des tranchées. Cdt de TALHOUET, capitaine BARY du 7^e chasseurs, capitaine FRANC du 2^e chasseurs.

Le nouveau secteur des cavaliers est ainsi constitué :

Position – entre le boyau Leuharrée et le ravin de Bécourt.

Composition - 2^e escadron du 2^e chasseurs – deux escadrons divisionnaires du 2^e chasseurs, 2 escadrons divisionnaires du 7^e chasseurs ; 2 escadrons divisionnaires 8^e et 9^e Dragons, voltigeurs du 2^e chasseurs, voltigeurs du 7^e chasseurs, cyclistes du 2^e chasseurs des 8^e et 9^e Dragons.

25 avril :

Rien à signaler.

26 avril :

Citations à l'ordre du régiment :

Le S/L. BIZARD « *Aux tranchées, s'est dépensé sans compter, surveillant 5 nuits consécutives, par temps clair et en face d'un ennemi très entreprenant, la pose des fils de fer et donnant toujours le meilleur exemple de ténacité, de courage, de prudence et de sang-froid.* »

Le brigadier LANDAIS du 1^{er} escadron : « *A cinq reprises différentes s'est proposé pour poser 300 m de fils de fer, par nuit claire en face d'un ennemi très entreprenant, a patrouillé jusqu'aux lignes allemandes et rempli sans pertes sa mission.* »

Les cavaliers BERTHELON, ALLIENNE, MARTIN du 2^e escadron :
« *A cinq reprises différentes etc... même citation, même motif.*

27 avril :

Le régiment reçoit des hommes et des chevaux de renforts.

28 avril :

Le lieutenant de GEYER Georges, quitte le régiment et est nommé lieutenant en 1^{er} au 6^e escadron du 2^e chasseurs.

29 – 30 avril :

Rien à signaler.

1er mai :

Relève aux tranchées : Cdt de BRIGNAC, capitaine RATTAZZI.



1er – 7 mai :
Rien à signaler.

7 mai :
Relève des tranchées : Cdt de TALHOUET, capitaine de LAFOREST.

8 mai :
Rien à signaler.

9 mai :
Sont cités à l'ordre du régiment
Les MdL ABGRALL, BOMIN, EUZENAT, le brigadier POIRIER, le cavalier DARCEL.
« Se sont présentés volontairement chaque nuit pour faire des patrouilles et poser des réseaux de fil de fer en avant des tranchées ».

11 – 12 mai :
Rien à signaler.

13 mai :
Relève des tranchées. Cdt de BRIGNAC, capitaine St-GAL.
Occupation du nouveau secteur, dit secteur Poulain, à cheval sur le ravin de Bécourt vers la Boisselle. Dans la nuit du 13 au 14, petite alerte aux tranchées, à la suite de l'explosion d'une mine devant la Boisselle.

14 mai :
Rien à signaler.

15 mai :
La cavalier CORRE du 2^e escadron grièvement blessé d'un éclat d'obus, meurt à Demancourt .

15 – 19 mai :
Rien à signaler. L'ennemi qui a prélevé des forces devant nos tranchées pour les porter vers Arras, ne manifeste son activité que par des bombardements.

19 mai :
Relève des tranchées. Cdt de TALHOUET, capitaine DUCASSE.

19 – 23 mai :
Rien à signaler



23 mai :

Rally Paper organisé par les officiers du 2^e chasseurs dans les prairies d'Heilly, suivi de deux cross de sous-officiers.

24 mai :

Rien à signaler.

25 mai :

Relève des tranchées. Cdt de BRIGNAC, capitaine UZAC du 2^e chasseurs.

26 mai :

Les cavaliers Le REST et COUZINET du 2^e escadron sont grièvement blessés ; le chasseur BARZIC du même escadron l'est légèrement.

Le 6^e escadron momentanément relevé des tranchées en vue d'une attaque de sa division, est remplacé par un renfort pris dans le 1^{er} ½ régiment.

Bombes incendiaires sur le champ d'aviation de Vaux.

27 mai :

Rien à signaler.

28 mai :

Bombes sur le train de ravitaillement à Méricourt-l'Abbé.

29 mai :

Rien à signaler.

30 mai :

Relève des tranchées. Cdt de TALHOUET, capitaine de LAFOREST.

31 mai :

Rien à signaler.

1er juin :

Est cité à l'ordre du régiment.

Le REST, 2^e classe : « *Employé à un travail sous le feu de l'ennemi et grièvement blessé, a fait preuve de beaucoup de discipline et de courage.* »

2 juin :

Rien à signaler.

3 juin :

Relève des tranchées. Cdt de BRIGNAC, capitaine RATAZZI.



3 – 7 juin :
Rien à signaler.

7 juin :
Jour de la prise de la f Le brigadier TUAL du 2^e escadron, grièvement blessé aux tranchées d'une balle dans la tête, meurt à Dernancourt.

7 – 12 juin :
Rien à signaler.

12 juin :
Relève des tranchées : Cdt de TALHOUET, capitaine DUCASSE.

12 -18 :
Rien à signaler

18 juin :
Relève par le Cdt de BRIGNAC, capitaine St-GAL.

18 – 22 juin :
Rien à signaler.

22 juin :
Feux de salve, cris, fusillades dans les tranchées allemandes, pour fêter leurs succès en Galicie.
Le lieutenant de GEYER Jacques est détaché à l'EM de la 42^e brigade.

23 juin :
Rien à signaler.

24 juin :
Relève des tranchées, Cdt de TALHOUET, capitaine DUCASSE.

24 juin – 2 juillet :
Rien à signaler.

2 juillet :
Relève des tranchées. Cdt de BRIGNAC, capitaine RATTAZZI.

2 – 8 juillet :
Rien à signaler.



8 juillet :

Relève des tranchées : Cdt de TALHOUE, capitaines de LAFOREST et FRANC.

Le régiment occupe un nouveau secteur à la cote 141 devant Authuille.

8 – 14 juillet :

Rien à signaler.

14 juillet :

Relève des tranchées : Capitaine DORANGE fonctions et capitaine St-GAL.

14 – 20 juillet :

Rien à signaler.

20 juillet :

Relève des tranchées. Cdt de TALHOUE, capitaine DUCASSE.

20 – 25 juillet :

Rien à signaler.

25 juillet :

Départ du régiment qui a été relevé aux tranchées par de l'infanterie, en attendant la relève, par l'armée britannique. Ce départ s'effectue à 22 h 30.

Etat-major pour Chirmont : Le 1^{er} escadron pour Sourdon

Le 2^e escadron pour Chirmont

Le 3^e escadron pour Sourdon

Le 4^e escadron pour ferme de Courcelles.

Escadron à pied pour Chirmont ; cyclistes pour Sourdon où ces éléments cantonnent à partir du 26.

25 juillet – 4 août :

Rien à signaler.

Le régiment prend part à une revue et remise de la Croix de la Légion d'honneur au drapeau du 137^e régiment d'infanterie par le général commandant le corps d'armée.

5 août :

Le régiment quitte ses cantonnements pour aller à Croixrault pour une marche de nuit.

5 – 11 août :

Rien à signaler.

**1 août :**

Par ordre n° 89, le général commandant le CA cite à l'ordre du corps d'armée, le brigadier AUGIER du 1^{er} escadron :

« Le 11 novembre 1914, au Mont Kemmel, étant agent de liaison, a assuré son service pendant toute une journée, sous un bombardement particulièrement violent et a été tué par un éclat d'obus. »

11 – 18 août :

Rien à signaler.

18 août :

Le régiment quitte Croixrault et s'embarque à Saleux, en quatre trains.

19 août :

Le régiment débarque à Vitry-le-François et va cantonner à Pringy.

19 – 22 août :

Rien à signaler.

22 août :

Le régiment quitte Pringy et va cantonner à la ferme des Ormes près de Coupeville par une étape de nuit.

23 août :

Départ de la ferme des Ormes et cantonnement à Auve après une marche de nuit.

24 août :

Le régiment fournit des corvées de bucherons (35 environs par escadron) et des gardes aux parcs d'aviation. Un peloton par escadron est exercé tous les jours au travail à cheval ; les chevaux sont dressés au franchissement des tranchées et entretenus dans l'allure du galop. Le colonel et les officiers du régiment reconnaissent les secteurs d'attaque des divisions d'infanterie et les pistes préparées pour franchir les tranchées.

24 – 29 août :

Rien à signaler.

29 août :

Le général commandant en chef confère la médaille militaire au cavalier GLEMARREC Jean du 5^e escadron :

« Bon cavalier, grièvement blessé le 13 avril 1915, amputé de la cuisse gauche »



Le S/Lt. de la POYPE passe au 4^e escadron en remplacement du S/Lt. BIZAR du 2^e affecté au service de l'aviation. Le peloton cycliste du 2^e chasseurs est dissous et ses hommes passent les uns au régiment, comme renforts, les autres aux unités d'infanterie.

29 août – 5 septembre :

Même travail. Les cavaliers du régiment sont de plus exercés aux lancements de la grenade à main.

Chacun d'eux doit être muni d'un de ces engins pour aller à l'attaque, et d'un outil portatif.

Le capitaine RATTAZZI du 1^{er} escadron prend le commandement du groupe des 5^e et 6^e escadrons en remplacement du capitaine DORANGE blessé grièvement.

5 - 12 septembre :

Rien à signaler.

12 septembre :

Le lieutenant-colonel SECRETTAND nommé colonel du 22^e régiment de dragons, quitte le régiment. Il est remplacé par le lieutenant-colonel CARRERE du 10^e hussards.

L'escadron à pied qui assurait la garde du 11^e C A depuis le licenciement du peloton cycliste est mis à la disposition du Génie du 11^e C A pour aménager des pistes pour l'artillerie et la cavalerie jusqu'aux réseaux de fils de fer ; il va bivouaquer au sud de Perthes les Hurlus, près de la voie romaine.

Le 2^e escadron quitte Auve, pour aller bivouaquer à 2 km au sud de Somme Tourbe ; il doit assurer à son tour le service de garde du cantonnement et de plus fournir des corvées de balayage à Somme Tourbe et de remplissage d'abreuvoirs à Somme Tourbe et la Salle.

12 – 20 septembre :

Rien à signaler.

20 septembre :

Le général commandant le C A cite à l'ordre du jour :

Le cavalier JONCOURT, Jean « *Le 5 novembre 1914, dans les tranchées devant Messines (Belgique) est sorti spontanément et seul sous une fusillade violente, pour aller chercher de l'autre côté d'un ruisseau et rapporter sur son dos jusqu'au poste de secours un chasseur du 3^e régiment grièvement blessé à la cuisse. »*

20 – 24 septembre :

Rien à signaler.



24 septembre :

Le groupe des 5^e et 6^e escadrons du 2^e chasseurs cantonné à Neuf Bellay et à Tilloy ; le groupe de deux escadrons du 27^e dragons affecté à la 53^e D I sont remis sous les ordres du colonel du 2^e chasseurs pour prendre part avec le régiment à l'attaque du lendemain dont l'ordre secret arrive dans la soirée. Dans la soirée également, une partie du régiment reçoit des casques du modèle général le reste doit être distribué le lendemain aux environs de Croix en Champagne, au passage des escadrons.

25 septembre :

Les escadrons quittent Auve à 5 heures pour se rendre à leur point de rassemblement qui est la cote 181 (2500 m sud de Perthes) où ils doivent être pour 8 heures. Le lieutenant-colonel CARRERE les conduit. Le colonel et son officier adjoint se rendent au poste de commandement du général commandant le 11^e C A (Arbu A) où des ordres doivent leur être donnés suivant les progrès de l'attaque de l'infanterie.

Pendant les premières heures de cette attaque, le régiment exposé à un tir intermittent de l'artillerie ennemie, se porte de quelques centaines de mètres au sud de la cote 181.

Vers 15 h 30, le colonel reçoit l'ordre de porter son régiment en avant des lignes de tranchées conquises vers Tahure, où des éléments d'infanterie française ont été vus. Il a comme mission de passer par la trouée faite dans les lignes ennemies en utilisant la route Perthes-Tahure, et de se rabattre sur des batteries allemandes en action dans cette région.

L'escadron à pied, suivant pas à pas la progression de l'infanterie, a aménagé le passage au-dessus des tranchées et des boyaux conquis. Mais le terrain est défoncé de trous d'obus et détrempé par la pluie qui tombe depuis le matin et les chevaux, malgré les crampons à glace, ont peine à marcher.

Ordre de marche – 1^{er} demi-régiment, 2^e demi-régiment, 5^e et 6^e escadrons, Dragons. Le S/Lt. de CASTELLAN est envoyé en reconnaissance sur Tahure ; le S/Lt. LOTTE commande le peloton point d'avant-garde. Une première fois le régiment se heurte devant Perthes à un barrage d'artillerie de gros calibre et de gaz suffocants tellement violent qu'il doit rétrograder quelque peu.

Le 1^{er} demi-régiment traverse alors le barrage d'artillerie dans le village de Perthes par escouades. Il est suivi bientôt par les 6 autres escadrons qui ont trouvé un passage plus à l'ouest. Vers 16 h 30 la tête du régiment se trouve vers le bois du Paon (2 km sud de Tahure). Mais la percée n'est pas faite devant lui ; Tahure est encore aux mains de l'ennemi et la route de Perthes sur laquelle il se trouve et d'où il ne peut sortir à cause des boyaux qui la bordent à droite et à gauche et du terrain impraticable, est battue par l'artillerie et les mitrailleuses du Trou Bricot à l'ouest, du Trapèze à l'est. La nuit est tout à fait venue. La



cavalerie ne peut plus rien pour ce jour -là ; le régiment récolte cependant quelques prisonniers, qui continuaient à tirer dans les boyaux.

A 19 heures il reçoit l'ordre d'aller faire boire les chevaux et de bivouaquer en arrière du bois des Caissons. Le régiment au retour de l'abreuvoir perd 2 brigadiers, 5 cavaliers tués, 1 officier (Lt. DUREL), 4 hommes blessés (3^e escadron) par un même obus. (1 blessé 1^{er} escadron).

Les fourgons du convoi, venus sous la conduite du Lt. DESRATEAUX, réapprovisionnent le régiment à Perthes, y arrivent après son départ et doivent faire demi-tour.

25 – 26 septembre :

Stationnement à la cote 181. Bivouac à la cote 204 (près la voie romaine).

28 septembre :

Stationnement et bivouac à la cote 204 et pour l'escadron à pied au « Veau crevé ».

29 septembre :

A 15 heures, ordre est donné au colonel commandant le 2^e chasseurs de se mettre avec les 8 escadrons à la disposition du commandant de l'AG de la 8^e DC le point de rassemblement qui lui est fixé est le bois du Paon. La brigade d'AG de la 8^e DC est dans le bois au nord du Trou Bricot et le poste de commandement du général de brigade est à la cote 190 route de Souain à Tahure.

Le capitaine PRINCE adjoint au colonel est envoyé en liaison avec cette brigade ; le S/Lt. de la POYPE du 4^e escadron est envoyé sur Tahure, en liaison avec la 22^e DT qui attaque de ce côté. Après une marche d'approche très difficile, le régiment se rassemble au bois du Paon. Il y est pendant la nuit soumis à un violent bombardement dirigé sur les batteries voisines. La section de mitrailleuses dont une pièce a été mise à feu, près hors de service pendant la marche, y est à peu près anéantie.

Pertes :

2^e escadron 6 chevaux blessés

3^e escadron 1 cheval tué

4^e escadron 7 chevaux tués, 6 blessés

5^e escadron 7 hommes blessés, 1 disparu

7 chevaux tués, 10 blessés

6^e escadron 1 homme tué, 3 blessés

11 chevaux tués, 6 blessés

Section de mitrailleuses : (.....)



30 septembre :

Le régiment reçoit vers 4 heures l'ordre de se reporter à son bivouac de la cote 204.

1er octobre :

Les 8 escadrons du régiment, partent à 13 h 30 pour un bivouac à 1 500 m N O de Somme-Brionne qui leur est indiqué par un officier d'E M du 11^e C A (Camp des 8 escadrons)

1er – 20 octobre :

Le régiment fournit des corvées d'intérêt général.

- 100 hommes au nettoyage du champ de bataille vers Hurlus, tantôt de jour, tantôt de nuit, suivant l'intensité des bombardements ennemis (3 hommes blessés au 5^e escadron).

- 50 hommes à la garde du Q G 11^e C A à l'arbre A.

- 50 hommes à Somme-Brionne pour la garde des prisonniers.

Il y a d'autre part plusieurs escortes à fournir pour des détachements de prisonniers.

Le régiment, pendant cette période, est muni du casque de cavalerie légère.

D'autre part, depuis le 18 octobre, l'escadron à pied bivouaque dans les anciennes tranchées françaises au N E de Perthes. Il fournit des corvées de nuit, à Tahure et environs, à la 4^e D I. Il est soumis, aussi bien au bivouac qu'au travail, à d'intenses bombardements et à l'effet des gaz suffocants. Du 18 au 2 novembre, il perd 6 hommes blessés, 2 tués, et a de plus de nombreux évacués pour indispositions causées par les gaz.

Le Lt. de COUDENHOWE (5^e escadron) est nommé capitaine.

Citations du 25 septembre au 25 octobre

Citations pendant la période du 25 septembre au 20 octobre.

Le général commandant le C A a cité à l'ordre du corps d'armée, à la date du 6 octobre :

Le S/Lt. MICHEAU commandant la section de mitrailleuses : *« Le 30 septembre 1915 conduisant sa section vers le bois de Paon au D. O. de Tahure, par un chemin battu par le feu des obus ennemis et ayant eu plusieurs hommes et chevaux tués ou blessés a, par son sang-froid et sa présence d'esprit, contribué grandement à sauver ses pièces et à limiter ses pertes. »*

Les cavaliers NINZA Joseph

ROBERT François

« Le 30 septembre 1915, au NO. de Perthes, conduisant des voitures de mitrailleuses et blessés par des éclats d'obus, sont néanmoins restés à cheval



malgré leurs souffrances, faisant preuve d'un grand courage et n'ont consenti à se faire soigner que lorsque leur pièce a été en sûreté. »

Le sous-lieutenant DUMAS Paul Henri : *« Le 30 septembre 1915 au soir, au bivouac dans les bois du Paon, au SO de Tahure, et perdant des hommes et des chevaux, a grandement contribué, par son sang-froid et sa présence d'esprit à sauver la plupart de ses cavaliers. »*

Le maréchal des logis RICHARD Gaston, passé à l'infanterie : *« A fait preuve, pendant l'attaque du 25 septembre d'un courage et d'une bravoure qui ont fait l'admiration de tous. A pris, sous le feu, le commandement d'une section de mitrailleuses dont le chef venait d'être blessé et l'a maintenue en position sous un feu des plus violents. A fait de sa main 15 prisonniers, dont 1 officier. »*

Le colonel cite à l'ordre du régiment : le lieutenant de COTTON Jacques Gabriel : *« Le 26 septembre 1915, à 2 heures du matin un obus de gros calibre étant tombé sur son peloton qui revenait de l'abreuvoir a dirigé le sauvetage des blessés avec un grand sang-froid et une grande présence d'esprit ; est revenu à plusieurs reprises sur les lieux pour identifier les morts et n'est rentré au bivouac qu'à 8 heures du matin. »*

MORION François, maréchal des logis au 5^e escadron :

« Sous-officier de grande énergie, a toujours montré au cours de la campagne, beaucoup de sang-froid dans les circonstances difficiles. Au cours d'un bombardement (bois du Paon, nuit du 29 au 30 septembre) qui venait de causer des pertes sérieuses dans son peloton a, par son attitude, imposé à ses hommes, le calme et permis ainsi d'assurer les soins aux blessés et leur évacuation. »

L'Abbé MORGAN Jean Marie, brigadier infirmier :

« Ne cesse de faire preuve, depuis son arrivée au 2^e chasseurs, d'un dévouement et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Toujours prêt à marcher et à se porter aux endroits les plus exposés pour prodiguer les secours de son ministère aux blessés et aux mourants. Le 26 septembre 1915 près de Perthes, a contribué à sauver plusieurs blessés sous un bombardement et a été blessé légèrement. »

Nominations : par décision en date du 9 octobre du général commandant en chef, sont nommés S/Lts à titre temporaire :

Adjudant chef PROVOST du 2^e chasseurs, maintenu.

Adjudant DAUVIN du 2^e chasseurs maintenu.

Citations. Le général commandant la 2^e armée, cite à l'ordre de l'armée :

Le lieutenant de GEYER d'ORTH Jacques du 2^e chasseurs, détaché à l'E M de la 42 brigade :

« Officier très brave, toujours prêt à affronter le danger, a rempli lors de l'attaque de Champagne du 25 septembre 1915, sous un violent bombardement, les missions les plus périlleuses. S'était maintes fois signalé au début de la campagne comme officier d'avant-garde ou d'arrière-garde ».

Le général commandant le C A cite à l'ordre du corps d'armée :

Le cavalier de 2^e classe MAILLARD Louis (5^e escadron) : *« A fait preuve depuis le début de la campagne d'un courage et d'un entrain remarquables. Au*



cours d'une patrouille le 10 septembre 1914, a aidé à faire des prisonniers en montrant une grande hardiesse. Grièvement blessé dans la nuit du 29 au 30 septembre au Bois du Paon a, par son attitude, contribué à maintenir le calme. Le cavalier RICHEUX Charles (5^e escadron) « Cavalier très brave et très énergique en campagne depuis le début. Grièvement blessé au cours des travaux exécutés dans la nuit du 5 au 6 octobre 1915 au nord de Hurlus, n'a cessé de montrer un calme digne des plus grands éloges. »

Le capitaine FRANC Georges, commandant l'escadron à pied du 2^e chasseurs : « Commandant l'escadron à pied du 2^e chasseurs et chargé d'appuyer l'attaque le 25 septembre 1915, a dirigé son escadron avec une autorité, une présence d'esprit et une bravoure au-dessus de tout éloge. Bivouaqué à Perthes avec son escadron, du 25 septembre au 3 octobre et soumis à un bombardement incessant d'obus asphyxiants, a fait preuve de grandes qualités militaires et a soutenu le moral de ses hommes par son sang-froid et sa bonne humeur. »

Le colonel cite à l'ordre du régiment :

De MAYNARD Henri, lieutenant détaché à l'escadron à pied :

« A, sous un feu intense et pendant plusieurs nuits consécutives, dirigé l'installation des pistes. Le 25 septembre 1915 s'est particulièrement distingué en organisant les passages sur les tranchées ennemies sous un bombardement violent ».

LANDREIN Louis

BREJEON Gabriel

Le BRIS Thomas

GRANDIN Joseph

De l'escadron à pied

« Cavalier énergique et brave, s'est signalé plusieurs fois depuis le début de la campagne et particulièrement le 25 septembre 1915 et les nuits suivantes, en servant d'exemple à ses camarades pendant les travaux de terrassement exécutés la nuit sous le feu de l'ennemi. »

Le général commandant le 11^e C A cite à l'ordre du corps d'armée, le maréchal des logis PERES Yves :

« Le 5 octobre 1915, dirigeant une corvée de travailleurs en avant de Perthes, sous un violent bombardement d'obus asphyxiants, a fait preuve de beaucoup d'énergie et de sang-froid en rassemblant ses hommes pour les abriter et leur faire reprendre le travail. S'est offert spontanément pour diriger la corvée aux endroits les plus exposés. » (Déjà cité à l'ordre du régiment)

25 octobre :

A 13 heures, les 6^e escadrons du 2^e régiment de chasseurs, quittent le bivouac des 8 escadrons pour aller au bivouac dans un bois à 2 km S S O de Somme-Brionne .

Continuation des corvées aux tranchées devant Hurlus, à l'Abre A, à Somme-Brionne et constructions d'abris pour les hommes et d'écuries pour les chevaux.



20 octobre – 1er novembre :

Rien à signaler.

1er novembre :

Le général commandant le corps d'armée, cite à l'ordre du corps d'armée :

Le maréchal des logis CHEVALIER Lucien, du 6e escadron : « *Excellent sous-officier qui, depuis le début de la campagne, a fait preuve dans toutes ses missions de beaucoup d'initiative et de sang-froid.*

Le 11 septembre 1914 à Nuisement, avec quelques cavaliers, a bousculé une patrouille ennemie et a fait prisonnier, lui-même, un hussard saxon ; grièvement blessé au genou gauche le 29 septembre 1915. »

Le colonel cite à l'ordre du régiment :

Le cavalier BRENNER François, du détachement à pied : « *A fait preuve de sang-froid et de courage en continuant à travailler dans la nuit du 26 octobre 1915 sous un bombardement violent pendant lequel il a été grièvement blessé.* »

1er – 20 novembre :

Rien à signaler.

20 novembre :

Le lieutenant-colonel commandant provisoirement le régiment cite à l'ordre du régiment :

Le brigadier GERMAIN Ulysse (groupe à pied), « *Blessé pour la 2^e fois dans l'accomplissement de sa mission ; la dernière blessure particulièrement grave. Très bon cavalier.* »

20 – 23 novembre :

Rien à signaler.

23 novembre :

Le colonel cite à l'ordre du régiment le cavalier LASSAIS Marcel de l'escadron à pied :

« *Excellent soldat, brave, dévoué, discipliné. Blessé grièvement à la tête le 21 novembre, en organisant une banquettes de tir dans un endroit particulièrement dangereux.* »

24 novembre :

A 6 heures, le régiment quitte son bivouac pour aller cantonner :

E M, 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e escadrons, mitrailleuses Herpont

Convoi, escadron à pied Herpont 5^e et 6^e escadrons Herpine. Le régiment prend à ce jour en subsistance, les officiers des escadrons de la 151^e DI dont la formation vient d'être dissoute d'après la nouvelle organisation de la cavalerie.



Les 5^e et 6^e escadrons cessent d'être escadrons divisionnaires (autrefois 21^e et 22^e D I) et font organiquement partie du régiment.

Corvées dans les bois pour l'abattage et le fascinage.

Corvées de voirie à Auve.

Garde d'escadrilles.

24 – 29 novembre :

Rien à signaler.

29 novembre :

Le général commandant l'armée prononce les affectations suivantes :

Capitaine de BOYSSON du 8^e dragons commandant le 1^{er} escadron du 2^e chasseurs

Lieutenant LEROUX du 8^e dragons au 3^e escadron du 2^e chasseurs

S/Lt. PORIA du 9^e dragons au 5^e escadron du 2^e chasseurs

S/Lt. PELIGNAT-LAVAUD du 8^e dragons au 4^e escadron du 2^e chasseurs

S/Lt. LEON-DUFOUR du 8^e dragons à l'escadron à pied du 2^e chasseurs

29 novembre - 4 décembre :

Rien à signaler.

4 décembre :

L'escadron à pied du 2^e chasseurs est dissous. Les hommes de troupe sont versés au 137^e et 93^e régiment d'infanterie et dirigés ce jour sur Courtisols.

5 décembre :

Rien à signaler.

6 décembre :

S/Lt. de CASTELLAN passe au 293^e régiment d'infanterie.

S/Lt. PROVOST au 14^e hussards.

7 décembre :

Rien à signaler.

8 décembre :

Départ du régiment qui part tôt cantonner à Coutisols (St-Julien).

8 – 14 décembre :

Rien à signaler. Les escadrons fournissent des corvées de bois et des gardes de camps d'aviation.

**14 décembre :**

Le capitaine FRANC passe au 2^e corps de cavalerie.

14- 26 décembre :

Rien à signaler.

26 décembre :

Le 1^{er} escadron va cantonner à Somme-Vesle administrer un dépôt d'éclopés.
Les 5^e et 6^e escadrons vont cantonner à Somme-Suippe affectés à la garde de deux camps de prisonniers allemands qui travaillent au chantier 207 (Génie).
Les trois escadrons de St-Julien fournissent 88 hommes aux corvées de bûcherons.

27 hommes aux corvées de la scierie, 49 cavaliers détachés à la Prévôté et 3 gardes d'avions.

26 décembre – 22 janvier 1916 :

Rien à signaler.

22 janvier 1916 :

Le S/Lt. GAYARD passe au commandement du peloton d'escorte de la 21^e D I.

23 janvier :

Le capitaine des CLOIZEAUX est affecté au régiment.

23 janvier – 4 février :

Rien à signaler.

4 février :

Relève des escadrons de Somme-Suippe (3^e et 4^e)

4 au 21 février :

Rien à signaler.

21 février :

Le capitaine DUCASSE est détaché à l'E M 151^e D I.

Le lieutenant de COTTON est détaché à l'E M 21^e D I.

Le capitaine LEGRAND des CLOIZEAUX prend le commandement du 4^e escadron.

29 février :

Le 1^{er} escadron cesse d'administrer le dépôt d'éclopés de Somme-Vesle.



29 février - 1er mars :

Rien à signaler.

1er mars :

Le lieutenant de BAISSE, nommé capitaine, passe au 93^e régiment d'infanterie.

1er - 4 mars :

Rien à signaler.

4 mars :

Le 1^{er} escadron quitte Somme-Vesle et vient cantonner à St-Julien.

4 - 8 mars :

Rien à signaler.

8 mars :

Le S/Lt. de BARMON, nommé à titre temporaire, est affecté au 3^e escadron.

8 - 10 mars :

Rien à signaler.

10 mars :

Le colonel ROUSSEL, nommé au commandement de la 11^e brigade de dragons par décision du général commandant en chef en date du 4 mars 1916 quitte le régiment.

11 mars :

Rien à signaler.

12 mars :

Prise de commandement du régiment par le lieutenant-colonel MICHELON.

12 - 20 mars :

Rien à signaler.

20 mars :

Relève de Somme-Suippe (1^{er} et 2^e)

A la date du 18 avril les Cadres (officiers) du régiment sont composés comme suit :

Etat-major

Le colonel MICHELON

Le lieutenant-colonel CARRERE

Chef d'escadrons de TALHOUET de BOIS-ORHAN



Chef d'escadrons MAURIN de BRIGNAC
 Capitaine adjoint PRINCE
 Capitaine UZAC ®
 Lieutenant d'approvisionnement DESRATEAUX
 Lieutenant payer GALLAY
 Lieutenant commandant la section de mitrailleuses MICHEAU

Médecin major PONS
 Médecin aide-major BERTHOU ®
 Vétérinaire major de 2^e classe Le MAITRE
 Vétérinaire aide-major 1^{re} classe BACQUE
 1^{er} escadron
 Capitaine commandant de BOYSSON
 Lieutenant de KERIZOUET ®
 S/Lt. LOTTE ®
 S/Lt. DESFRICHES-DORIA ®
 S/Lt. BOURIC
 2^e escadron
 Capitaine commandant SAINT-GAL Antoine
 Lieutenant FRATER (det. E. M.)
 Lieutenant de BOISGUEHENNEUC ®
 S/Lt. DEVILLERS ®
 S/Lt. de JORNA ®
 S/Lt. POIREL ®
 3^e escadron
 Capitaine commandant de LAFOREST
 Lieutenant Le GUYON
 Lieutenant DEROUX ®
 S/Lt. de la FLECHE
 S/Lt. de BARMON
 4^e escadron
 Capitaine Commandant DUCASSE (dét)
 Capitaine LEGRAND des CLOIZEAUX ®
 Lieutenant ADAM
 Lieutenant BOUR
 S/Lt. de la POYPE ®
 S/Lt. DELIGNAT-LAGAND ®
 Groupe des escadrons 5 et 6
 Chef de groupe capitaine RATAZZI
 Fonctions officier payeur lieutenant de MAYNARD ®
 Vétérinaire aide-major MATHALY ®
 Médecin auxiliaire SABRIE



5^e escadron

Capitaine commandant ROUVILLOIS

Lieutenant DUMAS

S/Lt. de VERCHERE d'AVAILLY

S/Lt. FAUCONNIER ®

6^e escadron

Capitaine commandant SAINT-GAL Henri

Lieutenant MENUT

S/Lt. de COUTARD

S/Lt. BORRELLY ®

20 – 30 mars :

Rien à signaler

30 mars :

En exécution des ordres du général commandant le 11^e C A les 3 officiers dont les noms suivent sont mis à la disposition de l'unité BOUYSSOU pour y remplir les fonctions d'agents de liaison :

S/Lt. LOTTE du 1^{er} escadron

S/Lt. de la FLECHE du 3^e escadron

S/Lt. de COUTARD du 6^e escadron

S/Lt. de JORNA détaché comme agent de liaison à l'artillerie de cette même division avec 3 sous-officiers, la suit dans son déplacement.

30 mars – 2 avril :

Rien à signaler.

2 avril :

Le lieutenant BOUR va suivre un cours d'instruction de grenadiers à Somme-Suippe.

2 – 24 avril :

Rien à signaler.

24 avril :

Relève de Somme-Suippe (5e et 6e escadrons)

24 avril – 1er mai

Rien à signaler.

1er mai :

L'état-major et les 4 escadrons cantonnés à Courtisols reçoivent l'ordre de se porter sur Cernon et Coupetz. Départ de l'état-major 6 h 45. Les escadrons se suivent de 10 en 10 minutes. E M , 1^{er}, 2^e et 3^e escadron à Cernon.



4^e escadron à Coupetz

Le commandant de TALHOUET reste détaché à Courtisols jusqu'au 7 comme major de cantonnement. Le capitaine UZAC remplit les mêmes fonctions à Croix en Champagne jusqu'au 5.

1er – 5 mai :

Rien à signaler le 5 mai

L'E M et les 4 escadrons reçoivent l'ordre d'aller cantonner à Breuvery et St-Quentin.

E M, 1^{er}, 2^e et 3^e escadrons à Breuvery, 4^e à St-Quentin.

Le groupe des escadrons 5 et 6 quitte Somme-Suippe et vont cantonner à Courtisols.

6 mai :

Le groupe des escadrons 5 et 6 va cantonner à St-Quentin.

6 – 10 mai :

Rien à signaler.

10 mai :

Les 1^{er}, 2^e, 3^e escadrons quittent Breuvery pour aller cantonner à la Veuve (1^{er} et 2^e) et aux Grandes-Loges (3^e esc). Ils y fournissent à partir du lendemain 11, soixante travailleurs par escadron au service télégraphique du CA (construction d'abris téléphoniques à l'épreuve).

10 – 13 mai :

Rien à signaler.

13 mai :

Un détachement du 4^e escadron commandé par le capitaine, 2 officiers et comprenant 5 sous-officiers, 8 brigadiers, 49 hommes, est mis en route pour aller exécuter un coup de main sur les tranchées allemandes.

Ce détachement bivouaque à la Fourche, en subsistance dans un régiment de la 120^e brigade et subit un entraînement intensif en vue du coup de main à exécuter.

Capitaine des CLOIZEAUX, commandant le détachement

Lieutenant ADAM

S/Lt. DELIGNAT- LAVAUD

Aspirant de KERDREL.

13 – 17 mai :

Rien à signaler.



17 mai :

Les 1^{er}, 5^e et 6^e escadrons participent à une revue passée à Châlons par le général GOURAUD commandant la IV^e armée ; le colonel MICHELON reçoit la Croix d'officier de la Légion d'honneur. Le capitaine de BOYSSON, la croix de chevalier.

17 – 23 mai :

Rien à signaler.

23 mai :

Les escadrons cantonnés à la Veuve et aux Grandes-Loges, reviennent cantonner à Breuvery (1^{er} et 2^e) et St-Quentin (5^e).

Le détachement des CLOIZEAUX reçoit l'ordre de rejoindre son cantonnement le même jour à Breuvery).

23 – 29 mai :

Rien à signaler.

29 mai :

Les cantonnements suivants sont pris avant midi :

1^{er} ½ régiment Naisement

2^e ½ régiment, E. M. et mitrailleuses Breuvery

3^e ½ régiment St-Quentin

29 mai – 11 juin :

Les escadrons reprennent l'instruction à cheval et plus particulièrement poursuivent l'instruction des élèves brigadiers (Capitaine A. St-GAL et DUMAS), des signaleurs (S-Lt. de COUTARD) et des grenadiers (S/Lt DEVILLERS et lieutenant BOUR).

11 juin :

Le régiment reçoit un renfort de chevaux comprenant en particulier les chevaux de la 2^e section de mitrailleuses dont le 2^e chasseurs a été pourvu par décision en date du :

Cette 2^e section est placée sous le commandement du S/Lt. DEVILLERS.

12 juin :

En exécution des ordres de la IV^e armée, le régiment, mis à la disposition de la II^e armée, se porte dans la zone de cette dernière.

Départ de l'E M à 6 h 45.

Cantonement en fin d'étape.



3^e groupe à Moivre ?

1^e 1^{er} groupe à Fresne

E M. et 2^e groupe à Coupéville.

Itinéraire : Coupetz, Vitry-la-Ville, Frangeville.

13 juin :

Départ de l'EM à 6 h 15.

Cantonnements en fin d'étape :

E M, section de mitrailleuses, 1^{er}, 2^e, 3^e escadrons à Belval

4^e, 5^e et 6^e escadrons à Charmontois l'Abbé

Itinéraire : Somme-Yèvre, Noirlieu, Remicourt, Givry-en-Argonne,

Charmontois-l'Abbé.

14 juin :

En exécution des ordres du général MANGIN, commandant le 11^e CA, les S/Lts. LOTTE, de La FLECHE, de COUTARD, sont détachés à l'EM du 1^{er} CA à partir du 16 juin.

En exécution d'une circulaire du G. Q. G. du 12 juin 1916, l'effectif d'un escadron de cavalerie est ramené à 141 hommes, 144 chevaux.

En exécution de l'ordre n° 225 du 11^e CA, le 2^e régiment de chasseurs fournit au général D. E. S. 4 escadrons qui seront employés comme convoyeurs (partie) à la garde du Meusien.

15 juin :

Les 4 escadrons dont il s'agit sont envoyés, 3^e et 4^e escadrons à Savonnières devant Bar

2^e escadron à Lemmes

1^{er} escadron à Condé.

Ces escadrons à leur arrivée doivent recevoir des ordres du général D. E. S. et relever les escadrons du 9^e hussards employés à ce service.

En exécution des ordres du général MANGIN, commandant le 11^e CA, le 6^e escadron est mis à la disposition de la 151 DI pour fournir :

1° des officiers et sous-officiers observateurs 2° des cavaliers coureurs.

Le général commandant la 151^e DI doit prescrire toutes mesures utiles pour le dressage spécial à donner cette unité.

16 juin :

Le 6^e escadron est dirigé sur Combles.

Le 3^e groupe se trouvant provisoirement dissous, le chef d'escadrons de TALHOUET prend le commandement du 2^e ½ régiment.

**17 juin :**

En exécution d'ordres du général MANGIN, le 5^e escadron se porte sur Baleycourt 2 km ouest de Regret où il est appelé à relever l'escadron du 21^e chasseurs employé au service des Guides et de la circulation.

L'EM du 2^e chasseurs se porte le même jour à Savonnières devant Bar où il doit se mettre à la disposition du général D. E. S de la 2^e armée.

18 juin :

Savonnières devant Bar.

19 juin :

Le 2^e chasseurs fournit 40 cavaliers et 2 gradés pour enlever le 20, cent quatre chevaux malades et 16 galeux au D. R. M. de Senoncourt.

20 juin :

Le 2^e chasseurs fournit 40 cavaliers et 3 gradés pour enlever le 21, 88 chevaux malades et 32 galeux du dépôt de Souhesmes.

21 juin :

Rien à signaler.

22 juin :

Le 2^e chasseurs fournit 6 cavaliers et 1 gradé pour prendre à la ferme GILLOT (2 km 500 sud de Tannois) 6 chevaux malades.

23 – 25 juin

Rien à signaler.

25 juin :

Le 2^e chasseurs fournit 37 cavaliers et 2 gradés pour enlever 106 chevaux malades et 8 herpétiques du D. R. M. de Senoncourt.

26 juin :

Le lieutenant PEROUX du 3^e escadron est dirigé sur Cousances-aux-Forges pour y suivre un cours de grenadiers. Le vétérinaire aide-major MATHALY est désigné par le général commandant le groupement D pour remplacer dans son service l'aide-vétérinaire MARTEAU (Place de Verdun).

Le 2^e chasseurs fournit au D. R. M. de Nicey 40 cavaliers et 3 gradés pour enlever 112 chevaux malades et 8 galeux.



27 juin :

Par décision en date du 14 juin, le S/Lt. LOTTE a été nommé au commandement du peloton d'escorte du 11^e CA (décision du général commandant le 11^e CA)
Le 2^e chasseurs fournit 30 convoyeurs à la gare de Clermont-en-Argonne.

28 juin :

Rien à signaler.

29 juin :

Le 2^e chasseurs fournit 26 cavaliers et 2 gradés au D. R. M. de Bulainville pour enlever 80 chevaux malades.

30 juin :

Rien à signaler.

1er juillet :

En exécution des ordres du général commandant le groupement D, le S/Lt. lieutenant MICHEAU est désigné pour servir d'instructeur à l'Ecole de Mitrailleurs à créer pour les garnisons des forts. Il est mis en route sur Regret.
Le S/Lt. de JORNA du 2^e escadron est mis à la disposition de l'artillerie du groupement D (S. R. A.).

1er – 4 juillet :

Rien à signaler.

4 juillet :

L'EM et le 2^e groupe d'escadrons sont remis à la disposition du général commandant le groupement D par décision du général commandant la 2^e armée.
En conséquence, ces éléments quittent Savonnières devant Baret se portent à Deuxnouds devant Beauzée où ils cantonnent.

Départ de l'EM à 6 h 30.

Itinéraire : Bar-le-Duc, Chardogne, Louppy-le-Petit, Lisle-en-Barrois, Vaubécourt, Beauzée.

5 juillet :

Les mêmes éléments se portent à Souhesmes, sauf le 3^e escadron qui se porte à Baleycourt.

Itinéraire : St-André, Ippécourt, Osches, Vadelaincourt.

Départ de l'EM à 7 h 30 – cantonnement en fin d'Etape :

3^e escadron à Baleycourt

EM et 4^e escadron à Souhesme-la-Grande.



6 juillet :

Le 4^e escadron prend la consigne du service fourni par le 6^e escadron, mis antérieurement à la disposition de la 151 DI et qui s'était porté de Combles sur Souhesmes avec cette division d'Infanterie, à savoir :

1 peloton détaché à la 21 DI (S/Lt. de la POYPE)

1 peloton à Regret (aspirant de KERDREL)

1 cavalier au Fort des Sartelle

1 cavalier à la cote 283

2 cavaliers au Fort de la Chaume

1 brigadier et 6 hommes au pont de la Galavaude (Verdun), service de liaison.

1 brigadier et 8 hommes au Parc d'aviation de Vadelaincourt.

1 brigadier et 2 hommes service du cantonnement

Le 3^e escadron relève le 5^e dans son service, à savoir

1 peloton détaché à Regret (S/Lt. de BARMON)

1 peloton de Guides (lieutenant Le GUYON)

1 poste de 1 sous-officier et 4 cavaliers

1 poste de 2 brigadiers et 3 cavaliers.

Ces 2 postes à la disposition de l'artillerie (observations)

15 cavaliers à la circulation (carrefours et passages à niveau).

1 garde de prisonniers allemands (142), 14 hommes fournis.

7 juillet :

En exécution des ordres du général commandant le groupement D, le 3^e groupe est reconstitué et désigné pour accompagner la 63^e DI dans son déplacement.

Le chef d'escadrons de TALHOUET en prend le commandement.

A partir de cette date, les faits relatifs aux escadrons 5 et 6 sont relatés dans un journal de marche particulier ouvert à cet effet par les soins du chef d'escadrons de TALHOUET.

Le service fourni par les 1^{er} et 2^e escadrons depuis le 14 juin était le suivant :

2^e escadron : capitaine commandant en chef à Lemmes.

1 peloton (3^e) : S/Lt. POIREL à Moulin-Brûlé fournit 6 postes.

1 peloton (2^e) : S/Lt. RICHARD à Mondrecourt fournit 6 postes

1 peloton (4^e) : lieutenant de BOISGUEHENNEUC à Beauzée fournit 6 postes

1 peloton (1^{er}) : lieutenant de FRATER à Souilly.

1^{er} escadron : Capitaine commandant et maréchal des logis chef à Condé-en-Barrois.

1 peloton secteur Revigny Noyers

1 peloton secteur Laheyrcourt Rambercourt aux Pots

1 peloton secteur Rambercourt aux Pots – Pierrefitte

1 peloton secteur Bar-le-Duc – Condé en Barrois.



7 – 28 juillet :
Rien à signaler.

28 juillet :

En exécution de l'ordre général n° 38 du groupement D, un escadron du 16^e chasseurs prend les consignes du 4^e escadron et doit relever cet escadron le 30.

29 juillet – 1er août :

Rien à signaler.

Le 4^e escadron du 2^e chasseurs en exécution des ordres du général commandant la 2^e armée, relève l'escadron du 16^e chasseurs et reprend le service qu'il assurait jusqu'au 30 juillet.

L'EM et les 2 sections de mitrailleuses forment l'E. H. R. (Capitaine Adjt)

2 août :

En exécution des ordres de l'armée, les 3 pelotons du 4^e escadron qui étaient à la disposition du groupement E F par échange avec 3 pelotons du 9^e chasseurs. Ces 3 pelotons vont cantonner à ?ugny ?

2 – 12 août :

Rien à signaler.

12 août :

Par décision du général CMD en chef en date du 8 août, le capitaine de BOYSSON est affecté au 19^e régiment d'infanterie.

12 – 19 août :

Rien à signaler.

19 août :

Les 1^{er} et 2^e escadrons sont désignés pour suivre une division d'infanterie, le capitaine A. SAINTGAL prend le commandement du groupe.

19 – 23 août :

Rien à signaler.

23 août :

Le régiment reçoit 6 aspirants qui sont affecté comme suit :

De la MOTTE au 3^e escadron

BRARD au 4^e escadron

SEROT ALMERAS LA TOUR au 2^e escadron

KERMABON E. H. R. (Mitr.)



L'aspirant PIQUE antérieurement au 6^e escadron passe au 3^e escadron, DUGAS au 1^{er} escadron.

23 août – 4 septembre :

Rien à signaler.

4 septembre :

Par décision du général commandant la 2^e armée, les sous-officiers dont les noms suivent sont désignés pour suivre le cours d'instruction de Moumelon-le-Petit.

Le SAINT, PERON, MALHERBE du 3^e escadron, EVEN, CLOEREC du 4^e escadron.

4 – 12 septembre :

Rien à signaler.

12 septembre :

Par décision du général Cdt le groupement DE, le lieutenant ADAM est désigné pour suivre le prochain cours de mitrailleuses dans le centre d'instruction de Coëtquidan.

12 – 17 septembre :

Rien à signaler.

17 septembre :

Le lieutenant de MAYNARD est affecté au 4^e escadron.

17 – 30 septembre :

Rien à signaler.

30 septembre :

Le lieutenant-colonel CARRERE est désigné pour prendre le commandement du 1^{er} groupe détaché avec la 151 DI.

30 septembre – 2 octobre :

Rien à signaler.

2 octobre :

Par décision ministérielle en date du 23 septembre, le capitaine ROUVILLOIS est désigné pour prendre le commandement du 4^e escadron, en remplacement du capitaine LEGRAND des CLOIZEAUX, appelé à d'autres fonctions.



Par décision ministérielle en date du 29 septembre, le lieutenant DESRATEAUX est désigné poursuivre un cours d'instruction à l'E M de l'artillerie à Fontainebleau.

3 octobre :

Le maréchal des logis PACRAUD détaché au 93^e RI est cité à l'ordre du régiment pour le motif suivant :

« A toujours donné des preuves du plus grand courage et de la meilleure volonté portant des ordres et assurant des liaisons malgré le plus grand danger. A en particulier assuré des services de cette nature pendant la période du 11 au 15 juin malgré un violent bombardement. »

3 – 10 octobre :

Rien à signaler.

10 octobre :

En exécution des prescriptions de l'ordre général n° 112, le 3^e escadron est relevé par le 1^{er} escadron du 18^e dragons et se porte le 11 sur Lemmes à la disposition du général D.E.S. pour relever l'escadron du 14^e hussards employé à la garde de Meusien.

10 - 27 octobre :

Rien à signaler.

Le lieutenant BOUR (4^e escadron), le maréchal des logis CHARVET (4^e), le brigadier GUITTARD (3^e), sont désignés pour suivre les cours du CI de Monthairons.

27 octobre – 19 novembre :

Rien à signaler.

19 novembre :

Par décision ministérielle du 13 novembre du général commandant la 4^e armée : les sous-officiers dont les noms suivent sont désignés pour suivre le prochain cours d'instruction en vue d'être nommés souslieutenants à titre temporaire dans l'infanterie (Mourmelon-le-Petit) : GOT, PLESSY, GALERNEAU, 3^e escadron.

19 – 23 novembre :

Rien à signaler.

23 novembre :

Les escadrons 3 et 4 sont relevés dans les cantonnements qu'ils occupent et groupés au camp de Vaux-Mourin.



24 novembre :

Le colonel et l'E. H. R. se portent de Souhesmes à Rampont.

Le colonel devient commandant de l'arrondissement de Rampont (Rampont-Souhesme-Nixeville-Blercourt).

Le capitaine adjoint remplit les fonctions de major du cantonnement de Rampont.

25 novembre :

Les 3^e et 4^e escadrons sont constitués en groupe à la disposition du général commandant la 21^e DI.

Le chef d'escadrons de BRIGNAC est désigné pour en prendre le commandement.

25 – 27 novembre :

Rien à signaler.

27 novembre :

Le cavalier PICARDA du 3^e escadron, mort le 3 novembre, reçoit la médaille militaire avec le motif suivant :

« Excellent soldat, d'une belle attitude au feu. Déjà cité à l'ordre. A été grièvement blessé dans l'accomplissement de ses devoirs. Amputé des deux bras. »

28 novembre :

Le vétérinaire major Le MAITRE est dirigé sur le camp de Vaux-Mourin, à l'EM du 2^e groupe.

28 novembre – 3 décembre :

Rien à signaler.

3 décembre :

Le lieutenant de GEYER détaché dans l'aviation est nommé au grade de capitaine à titre temporaire.

3 – 16 décembre :

Rien à signaler.

16 décembre :

La 2^e section de mitrailleuses sous le commandement du S/Lt. DEVILLERS, est dirigée sur Regret pour garder des prisonniers.



31 décembre :

Le peloton hors rang dissous est réparti entre les états-majors des 2 groupes. La 1^{re} section de mitrailleuse est affectée au 2^e groupe et la 2^e au premier groupe
Clos le 31 décembre 1916.

Le colonel commandant le 2^e régiment de chasseurs
Signé : MICHELON

A handwritten signature in a cursive, calligraphic style, which appears to be 'MICHELON'. The signature is written in black ink and is centered on the page.